

**Collège Saint-François-Xavier**



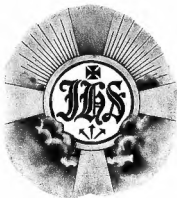
**Edmonton, 1930**





# COLLÈGE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

SOUS LA DIRECTION  
DES PÈRES DE LA COMPAGNIE  
DE JÉSUS



PREMIER SOUVENIR ANNUEL  
EDMONTON, 1930

*Il a été tiré de cet Album 400 exemplaires sur papier de luxe*

# Collège des Jésuites

AGRÉGÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL



Inauguration, en septembre prochain, d'un

## Cours Nouveau

*préparé en vue d'une adaptation plus parfaite aux besoins de l'Ouest*

### COURS CLASSIQUE DE 8 ANS

*Un Cours Commercial et un Cours Scientifique seront incorporés dans ce Cours Classique.*

Le **COURS COMMERCIAL** donnera droit à un diplôme d'affaires après la troisième année.

Le **COURS SCIENTIFIQUE** sera distribué dans les cinq dernières années.

Il comprendra 1° des sciences agricoles; 2° des études théoriques, des études pratiques dans des laboratoires modernes.

Il permettra à nos élèves de gagner une année à l'Université dans les Facultés scientifiques.

Comme base, les **ETUDES CLASSIQUES**; leur valeur est indiscutable; c'est la seule formation qui puisse donner une élite à l'Ouest canadien.

Les graphiques suivants indiquent, en heures, le temps consacré aux divers cours pendant les huit années. Les heures d'étude dépassent encore de beaucoup les totaux.



Pour plus amples détails, s'adresser au

**R. P. RECTEUR,**

Collège des Jésuites,

128e rue, Edmonton.

## L'Album-Souvenir

*L'Album-souvenir est dédié aux élèves d'hier, d'aujourd'hui et de demain :*

—Aux élèves d'hier l'Album-souvenir apporte les sollicitudes de l'Alma Mater; il vient dire aux *Anciens* que le Collège est fier de les voir se rapprocher, lier entre eux de profondes amitiés et communiquer à leur jeune Association une impressionnante vitalité.

—Aux élèves d'aujourd'hui l'Album-souvenir rappelle les jours bienfaisants de la vie collégiale; il veut conserver leurs travaux, leurs fêtes et leurs jeux, avec l'espérance de faire mieux aimer le collège et mieux retenir les salutaires leçons qui s'y donnent.

—Aux élèves de demain l'Album-souvenir fournit une idée fidèle de la vie qui les attend et de la famille qui va les hospitaliser; il désire leur faire savoir que le bon travail de l'école est la meilleure préparation pour les études du collège.

*L'Album-souvenir est une œuvre de collaboration :*

—Le Collège, tout naturellement, a voulu avoir sa bonne part: Pères et élèves ont uni leurs aptitudes et leurs travaux.

—L'Association des Anciens Elèves s'est allègrement servi la page de la finance. Quel entrain à la besogne! . . . C'est qu'elle désirait depuis bien longtemps la publication de ce premier album . . .

—Nos paroisses, nos organisations religieuses et nationales, de nombreux annonceurs et amis ont accordé avec bienveillance l'irrésistible efficacité de l'appui moral et financier: nos lecteurs ne l'oublieront pas! . . .

—L'Imprimerie de la *Survivance* a mis à son travail sa plus intelligente sollicitude, et la Compagnie de Photogravure *Long*, les perfectionnements de son outillage et les préoccupations artistiques de son personnel.

Merci à tous les collaborateurs jeunes et vieux, connus et inconnus! . . . Merci à tous les bons ouvriers de l'Album-souvenir! Nos lecteurs n'ont plus qu'à accueillir avec indulgence ce premier essai: il leur apporte la spontanéité et promet la maturité . . . pour d'autres ans.

*La Rédaction.*



Mgr. André Gauthier  
Vicaire apostolique  
du Canada



Mgr. Jean Joseph O'Leary  
Archevêque  
d'Edmonton



S.S. P. X.



R.P. Włodzimierz Łędochowski, S.J.



R.P. Francis Xavier



## A Sa Sainteté Pie XI

TRÈS SAINT-PÈRE,

Vous êtes le pape des premières béatifications et des premières canonisations canadiennes; aussi l'Eglise du Canada ne cesse-t-elle de faire monter vers le ciel les plus ardentes prières pour Sa Sainteté Pie XI. Ces premiers bienheureux et ces premiers saints, vous les avez donnés à notre pays dans vos deux années jubilaires: aussi vos jubilé vous ont-ils à jamais gagné profondément les cœurs de vos enfants du Canada.

C'est pendant le jubilé de 1925 que les Martyrs canadiens ont obtenu à la Congrégation des Rites une hospitalité plus que royale, une hospitalité... apostolique. C'était la "cause du Saint-Père"!... Qui aurait osé susciter des obstacles, marchander son adhésion ou refuser les travaux les plus austères?... Et le 21 juin 1925, en pleine année jubilaire, les Martyrs canadiens de la Compagnie de Jésus étaient béatifiés. Sa Sainteté Pie XI nous donnait nos huit premiers bienheureux.

Très Saint-Père, nos bienheureux Martyrs vous doivent toute leur gloire. A l'occasion de votre jubilé sacerdotal de 1929, ils sont allés demander à Rome une plus solennelle glorification. Vous êtes pour eux; pas un seul ne fut contre eux; le bon Dieu lui-même n'a pas voulu contrarier des désirs pontificaux!... Et aujourd'hui on sait au Canada que Sa Sainteté Pie XI va donner à notre pays ses huit premiers Saints. Le 29 juin 1930, en la fête de saint Pierre et de saint Paul, à la clôture solennelle du grand jubilé papal, le même Souverain Pontife qui a béatifié les huit martyrs canadiens de la Compagnie de Jésus va les canoniser et les introduire dans le martyrologe des saints. "Viva Pio undecimo"!... "Viva i Martiri Canadesi"!...

Très Saint-Père, nous sommes des jeunes du Canada, élèves des Pères de la Compagnie de Jésus; nous vous arrivons de loin, avec, au cœur, une profonde dévotion pour la papauté et l'Eglise romaine. La très grande indulgence de votre Eminenceissime Secrétaire d'Etat va certainement nous introduire auprès de Votre Sainteté et nous permettre de vous manifester notre plus filiale reconnaissance. Merci à tous les augustes Prélats romains qui se sont faits les ardents promoteurs de la "cause canadienne"; merci à la Ville éternelle, à l'Eglise-mère, qui se montre toujours si maternellement accueillante pour les gloires des Eglises particulières; merci à Sa Sainteté Pie XI, le suprême glorificateur des Martyrs canadiens de la Compagnie de Jésus.

Très Saint-Père, humblement prosternés à vos pieds, nous vous demandons instamment, pour nous, pour nos éducateurs, pour toutes les œuvres catholiques de l'Alberta, une bénédiction apostolique.

Les Elèves anciens et actuels  
du Collège des Jésuites,  
Edmonton, Alberta.

1er mai 1930.

## Qui le remplacera ?

Le lundi matin, à 2 heures, 20 septembre 1926, monsieur l'abbé Emile Coulombe, curé de Sainte-Lina, mourait à l'Hôpital Général d'Edmonton. Il donnait à Dieu ses vingt-cinq ans, ses deux années de sacerdoce et une année de vie pastorale, pour que les vocations religieuses et sacerdotales soient plus nombreuses dans la province de l'Alberta.



M. l'abbé Emile Coulombe

Emile Coulombe est né à Legal le 5 septembre 1901; à 12 ans, il entre au petit séminaire de Saint-Albert et continue ses études au juniorat des Pères Oblats. En 1919, il fait sa philosophie et théologie, à Edmonton, au scolasticat de l'Immaculée-Conception; il est ordonné prêtre le 30 novembre 1924, devient, en juin 1925, vicaire à la Cathédrale Saint-Joseph, puis, quelques mois plus tard, curé de Sainte-Lina. C'est en septembre 1926, qu'une cause plutôt insignifiante amène la maladie; elle est aggravée par une longue course apostolique; monsieur le curé Coulombe dut partir pour l'Hôpital Général d'Edmonton, où il mourut après 10 jours de souffrances.

La mort de monsieur l'abbé Coulombe en frappait plusieurs en plein cœur: son père et sa mère; ses parents de Legal et des environs; ses amis, et ils étaient nombreux, puisqu'on ne pouvait le connaître sans l'aimer; les paroissiens de Sainte-Lina et une partie très considérable des Canadiens-français de l'Alberta.

Ses funérailles, racontées dans les journaux du temps, laissent entrevoir la plus profonde popularité. On transporta le corps d'Edmonton à Sainte-Lina. Ce fut partout la vénération autour des reliques d'un ami de Dieu. Saint-Paul lui donna l'hospitalité en la nuit du 21 septembre; au matin du 22, *Libera d'adieu*, puis départ du plus impressionnant des cortèges. A Saint-Vincent, arrêt à l'église et prières funèbres; monsieur le curé, plusieurs paroissiens et les enfants d'écoles voulurent revoir le jeune pasteur de la paroisse voisine.

La paroisse de Sainte-Lina est en deuil; on s'agenouille dans la neige pour se signer religieusement au dernier passage de monsieur le curé; l'église se remplit pour la veillée auprès du corps et, aux heures de la nuit, la cloche sonne les glas. Dès l'aurore, les messes se succèdent pour celui qui a célébré, quelques jours auparavant, sa dernière messe, et au matin, parents et paroissiens communient avec les hosties qu'il a consacrées. Au-dessus de l'autel, on pourrait lire ce texte émouvant: "Au ciel, j'apporte auprès de Dieu votre souvenir". Dans son oraison funèbre, Mgr l'Évêque y fait allusion; c'en est trop pour des cœurs longtemps comprimés et les larmes coulent. Au cimetière, un mouve-

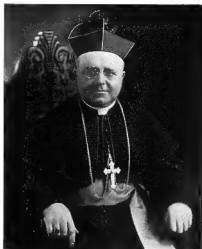


ment spontané se produit : on veut baiser la tombe et lui faire toucher des chapelets . . . Monsieur le curé Coudombe repose maintenant au pied de la Grande Croix du cimetière, dans la paroisse de son premier dévouement pastoral.

\* \* \*

Comment expliquer cette emprise considérable de monsieur l'abbé Coudombe? . . . C'était un prêtre du bon Dieu, avec ce que donnent la jeunesse, l'esprit de décision et l'élan apostolique. La page de ses relations avec les jeunes et les enfants est des plus séduisantes. Il les aimait ; il voulait les sauver *tout* et en voir *plusieurs* devenir prêtres ou religieux. Il a tout fait pour susciter les vocations : il s'est offert lui-même en suprême testament et, au ciel, il garde sûrement les mêmes préoccupations . . . Mais les œuvres fécondes qu'il aurait accomplies ici-bas, *qui les accomplira?* . . . Mais ce zélé pasteur des âmes, *qui le remplacera?* . . .

THOMAS MIGNAULT, S.J.



## LES PLUS SINCÈRES HOMMAGES

DU

Collège des Jésuites

ET DE

L'Association de ses Anciens  
Élèves

A

Sa Grandeur

Monsieur H.-U. McQuigau

Archevêque de Régina

## Scholastic Philosophy



PHILOSOPHY is not all airy speculation and mere intellectual bubble-blowing. The word evokes, in the minds of a large number of pedestrians, the picture of peripatetics promenading the shady walks of some tranquil and sequestered lyceum. Now, anyone who really imagines that we learn it in order to grow a pair of philosophic wings and fly off to regions celestial and nameless, certainly exposes himself to severe correction.

Scholastic Philosophy, that originated by Aristotle and perfected by St. Thomas, is a systematic knowledge of the essential and basic factors of civilization. It is the study of thoughts and ideas, of scepticism and common sense. It is the study of society and its fundamental elements, of family life and national life. It treats in a rigid and scientific manner of the existence of a Creator, the responsibilities of men individually and of men collectively. Of course these subjects have technical tags. The philosopher who delights in confounding the unlearned, speaks of Ontology, Cosmology, Psychology, Theodicy, Ethics, Dialectics, Logic, etc. It is quite obvious that a person the least practical and the least interested in the political, social, moral and educational life of his country and of the world cannot overlook those questions.

Unfortunately, while nearly all have a general, and therefore dangerous knowledge of them, gleaned from magazines or comic strips, few give them the deep and careful attention that begets real wisdom. I said "unfortunately" with a reason. Poor philosophy is a prolific source of evil. If Aristotle, the great expounder of sense and pounder of nonsense, were reserved a column in the daily papers of the world, there would be fewer blonders like Communism, absurdities like Materialism, and illogical beings like Free Thinkers.

The assertion that Scholastic Philosophy is in contradiction with modern science is grotesquely false. It is made by those who know nothing of this philosophy, or nothing of science, or more commonly still, by those who know nothing of either. There never has been any conflict between the absolute certitudes of the two. Both are component parts of a universal order of truth. One completes the other. The cases of antagonism are between uncertainties. Such for instance was that of spontaneous generation. I grant it is legitimate enough to examine a probability. But to blaze out in denials on the strength of nothing more than a probability is downright folly and an indication of prejudice.



THERE IS JOY IN PHILOSOPHY...

One great value of this system lies in the formative training it offers for clear and definite thinking. But it is chiefly celebrated for the principles it furnishes one to live and think by. They form a useful and dependable criterion. The objection raised by the indifferentist is precisely this: to possess set views is to be dogmatic. Very well, is there anything wrong with being dogmatic? Progress implies dogma inasmuch as it supposes movement in a particular direction. The indifferentist has a special defect: he cannot move. Or, what amounts to the same, his movement is aimless. He is tolerant enough to accept everything rather than disagree with anybody. There is one thing, none the less, about which he is very intolerant, and that is, opposition to his principle of indifference. And as a rule, he is more dogmatic about this principle than any doctrinaire is about all his doctrines together. Moreover, the indifferentist is broad-minded not because he sees every point of view and can harmonize their incongruities. He is broad-minded because he sees nothing whatever. Surely it is preferable to be precise to minuteness than to be vague to confusion.

Scholastic Philosophy has successfully withstood the concentrated attacks of every modern school: Determinism, Fatalism, Agnosticism, Positivism, Pragmatism, Utilitarianism, and the whole family of 'isms' are parasites that exist on negations. Despite their awe-inspiring names, Scholastic Philosophy retains over them its superiority as the completest, the soundest and most constructive of philosophies.

ROBERT McDONALD,  
*2nd Year Philosophy*



COUCHER DE SOLEIL SUR UN LAC ALBERTAIN



LE PERSONNEL DU COLLEGE

# Les Externes



À 8 heures moins, entre neuf heures moins quart et neuf heures, les externes reviennent au collège. Ils sortent de partout de la ville, de l'aller même de Saint-Albert. Plusieurs descendent de tramway, à l'angle des rues 112e et 124e; puis par groupes de deux ou quatre ils avancent en procession, les livres sous le bras et la cantine à la main. D'autres sont les uns de la dernière minute, à toute vitesse—car la classe n'attend pas—they courent derrière le collège, mettent sous clef leur bicyclette et montent quatre à quatre les escaliers. Les externes-artistes-obéistes sont encore rares.

Avec la classe, les externes perdent leur autonomie pour la journée. Ils suivent les mœurs et coutumes des pensionnaires. Ceux qui prennent le dîner au collège s'installent par petits groupes dans la salle de récréation, autour des tables ou sur les appuis des fenêtres. Ainsi s'improvise une esquisse de restaurant, pendant que les autres courent dîner à la ville ou.

Sans être le ciel, la vie de l'externe a du bon. Tous les matins, les étudiants joyeux compagnons se retrouvent à l'angle des mêmes rues, ils font route ensemble. De la fenêtre des tramways surtout sur l'avenue Jasper—on voit de jolies choses. Le va-et-vient de la rue, les étalages des grands magasins, les peintures des panneaux d'écroulements. Le bicycliste est le roi des externes, sa course du matin achève de le recueillir et celle du soir détend les nerfs que l'immobilité des longues heures de classe a contractés. Les automobilistes-externes vont draient bien parfois filer bravement sur la belle route de Saint-Albert, en lieu de terminer prématurément leur course au collège.

Le soir l'externe revient chez lui tout heureux de se retrouver au foyer. Il soupe, il s'amuse un peu, taquine frères et sœurs, lit parfois des "funny papers", puis se retire dans sa chambre pour faire ses devoirs et préparer en paix la classe du lendemain. S'il y a de la visite au salon vous entendez la musique et les éclats de rire, il y aurait héroïsme à ne pas se laisser distraire et plusieurs préfèrent remettre au matin la préparation de la classe—ce qui n'est pas toujours à conseiller. L'externe connaît d'autres tentations: les réunions intéressantes chez les amis, certaines pièces de théâtre ou les promenades en automobile. Avec un peu de bonne volonté, l'externe peut tout de même étudier sérieusement, surtout si ses parents ou ses professeurs sont là pour le stimuler et si les examens ne sont pas trop loin.

Vaut-il mieux être pensionnaire ou externe? La question a été discutée cette année à l'Académie française. Tous les pensionnaires, et ils étaient en majorité, votèrent pour le pensionnat. Étaient-ils sincères? Pourquoi alors nous disent-ils si souvent "Ah! si nous pouvions devenir externes"? Mais n'insistons pas. L'important pour l'externe ou le pensionnaire, c'est de profiter de la condition dans laquelle chacun se trouve.

IRVING HERRINGHER,

Verification

## Courants d'air scientifiques

Le cours classique a le merveilleux pouvoir de former des hommes. Mais ce n'est pas un tabou inaccessible. Il est souple, il sait se plier aux exigences des personnes et des pays. Or dans l'Ouest, le jeune homme cultivé doit nécessairement avoir certaines connaissances commerciales et scientifiques. C'est pourquoi, le Collège a élaboré un programme qui doit, sans compromettre la vertu éducative du cours classique, répondre aux vœux légitimes des parents de nos élèves et aux besoins réels de la vie contemporaine. Il y aura au sein des études classiques, dans le but de les activer et non de les incommoder, de *trois courants d'air scientifiques*.

### **Commercial ou classique? . . .**

Quelle chose angossante pour nos garyons que d'avoir à choisir entre le cours commercial et le cours classique! Cette difficulté n'existe plus. Et comment! . . . Aura-t-on supprimé un des deux cours? . . .

Non, mais on va tout simplement introduire le cours commercial dans les trois premières années du cours classique. Le Méthodiste pourra obtenir son diplôme commercial et cinq ans plus tard, son B.A. Alors, il y aura surcharge! . . . Pas le moins du monde. Le cours commercial durera deux ans, on lui en donne trois. En suite, bien des matières seront communes aux deux cours; elles gagneront à s'unir. Il



LE GENIE PREND DE CES AIDES

ne restera en somme qu'à ajouter au classique la sténographie, la dactylographie, le droit commercial et la tenue des livres. Qui ne voit l'utilité de ces matières commerciales pour nos élèves musants et pour tous ceux qui doivent malheureusement s'arrêter à mi-côte du cours classique?

### **Sciences naturelles dans les classes de grammaire**

Ces sciences naturelles se nomment minéralogie, géologie, botanique et zoologie. Elles illuminaient les sommets du cours classique, elles descendent maintenant jusqu'à la base, dans les trois premières années, pour y introduire chaleur et vie. Il y a dans ces sciences toute une région *élémentaire* — faits, expériences, classifications — avec laquelle il est bon de familiariser les plus jeunes. A leur âge, ils peuvent tout retenir : leurs yeux sont actifs et leur

mémoire. Incroyablement puissante. Quels avantages pour le cours classique! Un vocabulaire précis, des leçons de choses et des narrations réalistes et vivantes. Quelle éducation patriotique que de mettre nos jeunes élèves en contact avec la sympathique nature canadienne! Ils liront moins de romans et plus d'œuvres scientifiques, ils apprendront à disséquer et à manipuler, ils pourront, au cours des vacances, se faire des collections et acquiescer, pour la vie l'inappréciable esprit d'observation. Les synthèses et les déductions scientifiques seront ainsi moins laborieusement préparées et se feront plus aisément dans les classes supérieures.

### *Cours scientifique*

C'est la partie du programme nouveau qui a été l'objet d'une plus particulière sollicitude. On a graduellement distribué dans les cinq classes supérieures les sciences naturelles, mathématiques et physiques. En Première, chimie générale pour préparer à la botanique et à la biologie, en Belles Lettres, toute la botanique, en Rhétorique, une bonne partie de la biologie, en Philosophie, 1ère année, les composants de la chimie et de la biologie, en Philosophie, 2e année, physique et astronomie. Voilà pour les sciences naturelles et physiques. Les mathématiques s'enseignent de la Méthode à la fin du cours.

Dans l'Ouest, l'utilité des sciences est évidente et leur royauté, incontestable. Que nous le voulions ou non, nos élèves devront vivre dans une atmosphère où le prestige se mesure au degré de connaissances scientifiques. Le Collège ne peut totalement ignorer cet état d'esprit. Les études scientifiques donneront à nos futurs prêtres et religieux l'autorité nécessaire au travail apostolique et les aideront à mieux protéger les catholiques contre les fallacieuses illusions de la fausse science moderne. Enfin, raison tout utilitaire mais assez importante le Collège n'a pas à préparer ses élèves pour une république purement platonicienne et idéaliste, avec le nouveau programme, nos diplômés pourront s'inscrire dans la seconde année des différentes Facultés scientifiques de l'Université, sans se voir imposer une première année préparatoire.

### *Petites sciences agricoles*

L'Alberta est un pays éminemment agricole. Comme plusieurs de nos élèves sont fils de fermiers et que plusieurs autres auront à résoudre plus tard des problèmes agricoles, il est opportun d'ajouter des chapitres spéciaux à la botanique et à la chimie. — Dans la botanique agricole, les élèves apprendront les noms, les mœurs et les exigences des bonnes plantes qu'il serait avantageux d'attirer en notre pays, puis ils se familiariseront avec les noms et les habitudes perverses des mauvaises herbes pour les engager énergiquement à manigancer en d'autres régions. Dans la chimie agricole, on étudierait les lois chimiques de l'assolement des terres et les propriétés fertilisantes des engrais chimiques. Aucune connaissance n'est de trop quand il s'agit de protéger la pauvre petite couche de terre albertaine contre les envahissements de la glaise ou contre les épuisants ravages des cultures intempestives.

### **Nos laboratoires**

Des Laboratoires? On en rêve depuis des années! . élèves . et professeurs! Les ressources manquaient. Elles manquent toujours, mais un sacrifice s'impose. Dans un cours sérieux, le travail, pratique doit valoir à la théorie.

Le Collège, à l'automne, aura son pavillon des sciences, tout près, à 170 pieds dix ou onze salles, ces salles grandes, d'autres plus petites, toutes consacrées aux diverses branches des sciences physiques et naturelles. Atelier avec outillage spécial pour fabrication et assemblage des appareils, laboratoire de physique, laboratoire de chimie, laboratoire de physique optique, salles de démonstration, laboratoire du professeur, laboratoire de microbiologie, laboratoire de botanique, laboratoire de zoologie humaine et comparée, cabinet de météorologie, tous auront leur place, encore restreinte pour quelques uns, mais suffisante en attendant que l'Ouest nous donne des classes très nombreuses. A la fin d'août nous l'espérons, les visiteurs seront les bienvenus.

L'importance de cette innovation n'échappera à personne. La manipulation, c'est le moyen d'apprendre et de retenir. Le principe pédagogique est connu, faites entrer par les sens. Sans conteste, nulle part comme au laboratoire ne sont exercés la vue et le toucher. En plus d'une solide culture scientifique, indispensable dans toutes les carrières d'aujourd'hui, nos élèves y acquerront l'esprit d'observation, l'esprit d'attention, n'est-ce pas ce qui manque le plus à bien des jeunes?

Nous posons aussi les fondements d'un musée historique et scientifique. Ceux de nos amis qui nous gratifieront d'un don à cette fin seront toujours les bienvenus. Souvenirs historiques, documents ethnographiques, tout ce qui peut faire revivre le passé et ceux qui en étaient. Pour les sciences aussi, notre reconnaissance est assurée aux donateurs: collections ou pièces isolées d'histoire naturelle, appareils de mesure, d'observation, de démonstration. Si l'on voulait connaître les besoins plus immédiats de nos laboratoires et de notre musée, l'on pourrait s'adresser au Professeur de Sciences du Collège. C'est notre jeunesse qui en profitera en définitive, et tout l'Ouest catholique et canadien français avec elle.

*Le Collège.*



AU PAYS DES GERBES D'OR





À bord du R 100  
10 mai 1919

Monsieur Paul Emile Brochu  
Mademoiselle Alberta

Mon cher Paul Emile

Je t'écris à bord d'un dirigeable, le R 100. Je suis arriéré, du moins autant que je peux l'être! . . . Vois plutôt, Tu sais qu'en septembre dernier, on parlait beaucoup des dirigeables anglais, le R 100 et le R 101. Pour quoi pas nous essayer, nous aussi, dans deux dirigeables . . . Imaginaires! . . . Faire la classe en plein ciel! . . . C'e serait entre les deux autres de l'air une course autour du monde

Deux capitaines sont élus ils choisissent leur équipage et confient à chaque membre un des deux moteurs. Et par un beau matin, au tableau de la classe, se lit en grosses lettres cette proclamation "A neuf heures le R-100 et le R-101 s'envolent vers Jasper premier arrêt dans leur course autour du monde"

Et depuis, nous pourrions lire, à chaque matin, sur le tableau noir, le Journal du bord. On y voit, par exemple, qu'un moteur n'a fait la veille que 60 milles à l'heure, parce que son mécanicien l'a négligé, ou méconnaïen n'est autre qu'un élève qui n'a eu que 50 points sur 100 pour son devoirs Tu sais le maximum est de 100 points. Aussi la capacité-limite de nos machines est de 100 milles à l'heure. La vitesse du dirigeable sera la moyenne des neuf moteurs, alors je t'assure que chacun tient à ne pas abaisser le moyenne

Le 2e jour, nous sommes au parc Jasper, nous volons, au passage, le mont Robson, le plus haut pic du Canada, puis nous filons vers Banff où nous arrêtons. Car nous n'allons pas courir tout d'un trait notre course de 25,000 milles. Votre voyage sera entrecoupé d'arrêts, nous voulons connaître les villes célèbres, les beaux sites; en un mot, nous instruire. De Banff, nous passons sur Winnipeg, passant par l'algary Régina, puis nous gagnons Chicago, Detroit et Ottawa

Viens, là-bas une maigre ligne d'eau! . . . C'est le Saint Laurent A Saint Hubert, près de Montréal au mât d'atterrissage s'élève à 200 pieds Il vous attend . . . Nous y arriverons seulement le nez de nos dirigeables. Ils se balancent au vent pendant les trois jours que nous prenons pour visiter Montréal

Je ne te raconte pas les mille nouveautés que nous neons vras les connaissances que nous avons acquises dans cette traversée mondiale. Il n'y a rien comme cette course imaginaire entre les équipages de deux camps pour mettre de l'ardeur dans la classe!

En ce moment nos deux oiseaux geignent à 50 milles à l'heure au-dessus des lacs Atlantiques. Tu te demandes où c'est! . . . Regarde sur ta carte tu vois un collier d'Isles reliant l'Asie à l'Alaska! C'est cela . . .

Et nous voilà sur le chemin du retour dans le ciel du Pacifique et de la Colombie anglaise. Aussitôt débarqué, je t'envoierai ma lettre et . . . je pense que tu seras, toi aussi, en septembre prochain, à bord d'un dirigeable!

De ton avis

ALCIBIAS RICARD, syndicaliste

## Sera-t-il prêtre ?



YVES, les deux coudes sur son bureau, se tient la tête de ses deux mains en abat-jour sur ses yeux. C'est la pose ordinaire de ceux qui veulent étudier sans se laisser distraire par l'entourage, ou de ceux qui veulent dormir tout en donnant au surveillant l'impression d'un travail.

Yves ne fait ni l'un ni l'autre. Il s'est voilé le visage pour cacher les grosses larmes qui viennent faire des taches humides sur une lettre placée entre ses deux coudes. Dans son âme se passe quelque chose de poignant et les cent petits gens qui sont autour de lui sont bien loin de s'en douter. Comme le collège ressemble au grand monde ! Il y a des écoliers qui souffrent, pendant que les autres demeurent insoucients et sont absorbés par la petite besogne de tous les jours.

Qu'a donc ce pauvre Yves ? Il pleure sur des ruines. Ses grands projets d'avenir viennent de s'effondrer, peut-être pour toujours, il s'était pourtant proposé, en vue de les réaliser, de coûteux sacrifices : il avait quitté la maison paternelle pour le collège ! La vie du collège, il l'aime bien ; on s'amuse, on y rencontre de joyeux compagnons, on y étudie parfois des choses intéressantes, mais à tout prendre on est encore mieux chez soi. Depuis un an, Yves accepte joyeusement la vie du collège, afin de réaliser son ambition, . . . une ambition plus vaste que le monde : il veut devenir prêtre ! . . . Oui, prêtre pour sauver des âmes, pour mieux se dépenser, ici en Alberta, au service de l'Eglise et de la race, prêtre pour être très doux, très bon, et pour répandre ainsi le bonheur autour de lui, prêtre pour dire la messe. Que de fois, il s'est représenté à l'autel, revêtu d'une robe blanche, d'une chasuble d'or ! Il serait curé dans une paroisse de l'Alberta ; ses vieux parents viendraient finir leurs jours à son presbytère . .

Et c'est sur toutes ces ruines qu'Yves pleure. La lettre qu'il fache de ses larmes vient de son père ; elle lui annonce qu'il doit discontinuer ses études et revenir immédiatement à la maison. La récolte a été mauvaise, le blé ne se vend pas ; ce serait vraiment tenter la Providence que de continuer un cours classique en de si piètres conditions !

Yves est désolé ; il fait nuit dans son âme ! . . . Mais voilà qu'un rayon d'espoir finit par percer les ténèbres. L'espoir brille si facilement dans les cœurs jeunes que n'ont pas encore défilé les réalités de la vie. Yves espère trouver ce que tant d'autres ont trouvé : un généreux bienfaiteur. Ses grands yeux ne pleurent plus, ils regardent fixement, tout au dedans, un autre rêve qui s'élève sur les ruines du premier. Grâce à ce bienfaiteur, il va pouvoir terminer ses études. Oh ! quelle reconnaissance ! va lui reconnaître ! Il lui écrira des lettres touchantes. Il lui enverra des bulletins, où on travaillera acharné lui aura donné les premières places. Peut-être, s'il est au pays, son bienfaiteur viendra-t-il lui rendre visite au collège, le voir jouer dans les séances, et lui donner ses prix à la fin de l'année ; en retour, pendant les

vacances, il pourra égayer sa demeure, et . . . plus tard, au Saint Sacrifice de la Messe, il priera ardemment le divin Maître pour celui qui lui aura permis d'être prêtre.

Yves a quitté le collège! Il est parti avec ses beaux désirs! . . . Que leur manque-t-il pour se transformer en la plus brillante réalité? Oh! bien peu . . . Un bienfaiteur qui comprend la valeur d'une vie sacerdotale et qui croit ne pas payer trop cher de quelques cents piastres toutes les âmes naines, telles que peut sauver un prêtre, que pourrait sauver son prêtre.

PHILIPPE AU BERT

## L'ALBUM SOUVENIR

### *Comité d'administration des Anciens*

M. l'abbé Roméo KETCHEN, ptre

R. P Robert PICARD, S.J

R. P d'Auteuil RICHARD, S.J

M Roland PATENAUDE

### *Comité de rédaction*

R. P Thomas MIGNAULT, S.J

Robert McDONALD

Georges FORTIER

André M.-DECHENE

### *Comité artistique*

R. P Alphonse HAMEL, S.J.

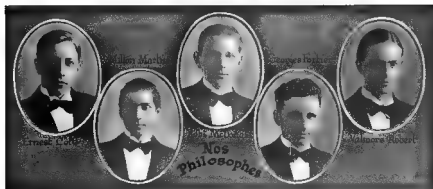
Stanley MASTALISH



R. F Maurice DUBUC, S.J.,  
agent d'annonces



M René LEBLANC  
agent d'annonces



## Les travaux de laboratoire



L fut un temps où les cours de physique et de chimie se réduisaient à l'explication de formules, de définitions et de lois. Suivaient une ou deux expériences et les élèves s'occupaient de la leçon. Les élèves regardaient avec des yeux intéressés d'abord, puis bientôt chargés d'un désir malin. « Et ça pouvait aller ».

Les générations qui ont connu ces sortes de cours sont peut-être exposées aujourd'hui à regarder les travaux de la mentore comme de soi les attribuer à la pourriture de plume ou comme recourant à la pourriture de plume pour l'explication et la bonne conduite en classe. « Si, vous n'êtes pas sages, vous n'aurez pas d'expériences ». Il fallait bien être sage, attendre pas de chat sous la cloche à vide, ni d'explosions d'hydrogène.

Le but principal des travaux de laboratoire n'est pas le renom du monde de découvrir du nouveau, ni d'accomplir des merveilles, mais bien d'initier les jeunes à la technique moderne des travaux de recherche, à aider la mémoire à retenir les indigestes nomenclatures et de faire germer, si le terrain s'y prête, les vocations d'hommes de sciences.

Tout ne passe au laboratoire suivant un programme détaillé, précis, que l'expérience de plusieurs années a fait admettre comme devant faire atteindre le plus facilement le but désiré.

L'élève a devant lui sa feuille de route, il doit suivre pas à pas la marche indiquée, inscrire à mesure ses observations et les résultats obtenus, calculer le pourcentage d'erreurs possibles, et enfin rédiger avec clarté un rapport que le professeur corrigera.

Deux heures consécutives sont employées à chacun des travaux.

Il serait ridicule de prétendre de voir leur faire exécuter par les élèves toutes les expériences qu'on cours de sciences comporte. Aussi le professeur doit faire lui-même pendant les cours de théorie des démonstrations pratiques qui, en même temps qu'elles font comprendre davantage les explications orales, deviennent naturellement un cours de technique générale.

En physique, les travaux des élèves convergent vers deux buts principaux : la démonstration expérimentale des grandes lois et la manipulation des appareils de mesure.

En chimie, les pesées de précision, le contrôle des poids atomiques et moléculaires, le dosage d'un certain nombre de solutions et enfin l'analyse qualitative de la chimie minérale exercent d'une façon merveilleuse à l'observation, à l'attention et font entrevoir, mieux que toutes les dissertations, ces hauteurs régionales que la science moderne a su découvrir.

C'est en biologie cependant que le travail de laboratoire tend à devenir le plus intrinsèque et à l'emporter en importance sur les travaux de physique et de chimie.

En effet les phénomènes vitaux du règne animal et du règne végétal nous touchent de si près, et ensuite les recherches et les découvertes modernes ont tellement enrichi nos connaissances biologiques qu'il serait injuste de ne pas donner aux hommes de culture supérieure l'avantage de savoir lire dans le livre de la nature vivante.

Si plus tard l'étudiant en médecine doit approfondir les connaissances biologiques, les autres par contre, prêtres, hommes de loi, financiers devront presque nécessairement se contenter du bagage acquis au collège.

Le travail en biologie doit cependant se restreindre aux chapitres les plus importants : histologie animale et végétale, anatomie humaine et comparée, microbiologie.

L'histologie et la microbiologie nécessitent l'emploi du microscope. Si autrefois l'unique microscope du collège était gardé sous clef comme chose sacrée et ne servant qu'une ou deux fois par année pour faire voir des parties de mouche, aujourd'hui chaque élève a son microscope, il prépare lui-même ses coupes et ses frottis, les colore et les examine à loisir sous divers grossissements. Il doit reproduire par le dessin la vue que lui offre l'objectif.

L'anatomie comparée exige la dissection. Un ver de terre, une grenouille, un poisson, un lapin, passent tour à tour sous le scalpel et la loupe du jeune observateur. Celui-ci doit toujours suivre une technique très précise, dessiner ses observations et retenir.

Autrefois il lui fallait aussi retenir les noms de choses qu'il n'avait pas vues si ce n'est en noir et blanc sur un coin de page de son auteur. Les plus heureux retenaient jusqu'à l'examen, et ensuite, il était de bon ton de poser à l'ignorance, de diviner le règne végétal en bonnes et mauvaises herbes, le règne animal en grosses et petites bêtes, et de ne conserver de la physique et de la chimie que la pompe aspirante et un vague souvenir de l'acide sulfhydrique.

Souhaitons que la nouvelle génération plus heureuse que l'ancienne entreprenne sa formation scientifique avec le réel désir d'enrichir son intelligence des merveilles de la nature.

Souhaitons que les carrières scientifiques si peu encombrées par les nôtres deviennent aussi accessibles que les professions libérales.

Souhaitons enfin que nos élèves, en prenant un contact plus intime avec les merveilles créées puissent plus facilement entrevoir l'infinie Puissance et l'infinie Sagesse.

O H M



## Elèves d'autrefois



Le 11 d'octobre, les Caréliens français d'Alberta obtiennent des Pères Jésuites l'ouverture d'un collège classique à Edmonton. Les Caréliens ont été les premiers à se mettre à l'œuvre. Un groupe de jeunes hommes qui se réunissaient pour discuter de la vie d'une race. Ces efforts, si faibles, les préparèrent en 1913, on finissait encore le voyage de Saint Boniface, c'était le seul collège classique dans l'ouest. Trois ans plus tard, le Collège d'Edmonton commençait son long travail. En 1921, avant la première promotion aux grades universitaires. A-t-il réalisé ses espoirs, notre Collège? où sont ses Anciens? que font-ils? L'histoire nous en fait une longue énumération. Je vous les présente sans cérémonie.

Les quarante-quatre finissants d'automne 1921 ont quarante-quatre finissants, depuis 1921 une moyenne de plus de quatre pendant dix ans. Un ensemble de ces classes n'aurait pas été satisfait est parvenu à la fin du cours. Le plus d'un collège qui nous en avait ces chiffres à leurs débuts. De ces quarante-quatre finissants, quatre-vingt-quatre sont bacheliers de l'université. L'autre plus ou moins encore.

On compte parmi eux trois prêtres, deux en Alberta et deux en Saskatchewan, sept religieux, à la Trappe, cinq les Dominicains, chez les Jésuites, deux avocats et un notaire, un médecin, un inspecteur des écoles et sept instituteurs dont deux directeurs de "High-Schools", un journaliste, un comptable, beaucoup, à part huit qui sont retournés à la terre, on se sont donnés aux affaires, à la finance. Et d'autres se donnent à se préparer, mais à nous deux seulement si la tuberculose n'en tenait un prisonnier dans un sanatorium, des Bocheuses, notre premier agronome quittera bientôt l'Université, cinq autres Anciens se destinent au Droit, et quatre à la Médecine. Des quarante-quatre, vingt-six sont dispersés en Alberta, six en Saskatchewan, trois au Manitoba, un dans l'Ontario, sept dans le Québec et deux en Californie.



ON A FAIT DU CHEMIN DEPUIS  
1891

M. Jabbé Romeo Ketchen, curé  
M. Adrien Voyer directeur de "High-School"  
M. Paul-Emile Poirier, avocat

Mais à part nos finissants, il en est qui ont dû compléter leur cours ailleurs, plusieurs ont suivi leurs parents dans l'Est. D'autres aussi ont reçu toute la formation classique dans le compendium ordinaire de la philosophie. Dans cette catégorie nous comptons trente-cinq Anciens, onze religieux,

un prêtre, un séminariste, un autre séminariste mort à Toronto, parmi eux aussi un avocat, un dentiste, un instituteur, un botaniste, un imprimeur, dix dans les affaires, six enfin encore étudiants. De tous ceux-ci quatorze sont dans l'Ouest, et d'autres re viendront y travailler.



BERNARD MALO, M.D.  
au pique-nique du Conventum (1921)

Joignons à cette liste cinquante Anciens ayant obtenu un diplôme ou certificat d'affaires. Parmi eux l'on distingue plusieurs fermiers bien établis, des marchands, des courtiers, des employés d'administration, hommes d'affaires de tout genre, et même un aviateur.

Et ce n'est pas tout. Mais je n'en finiras pas, si je voulais énumérer tous ceux qui nous ont laissés avant la fin. Beaucoup sont venus qui ne regrettent qu'une chose, n'avoir pu continuer. Et tous ont eu cet avantage, d'apprendre un peu mieux le français.

Est-ce si mal? Le bien se prépare lentement. Quand on admire les grands arbres, il y a des années que sont morts les mesquins arbrisseaux et les herbes qui ex. étouffaient les premières pousses. N'a-t-il des possesseurs qui s'obstinent à ne pas lever la tête?

L'ourant ils s'entraînent,

nos Anciens à leur rôle de chef. Déjà, sur l'Exécutif de l'Association Canadienne-française d'Alberta, ils sont cinq.

Trop peu nombreux, peut être, tous ceux qu'a formés le Collège, en regard de l'œuvre gigantesque à accomplir. La faute en serait-elle à nos Canadiens eux-mêmes? Si tous les parents se faisaient un devoir de faire instruire leurs enfants...? Aujourd'hui, c'est partout nécessaire. Mais ici, cela devient essentiel. La survivance, c'est l'œuvre de tout un peuple; le grand combat de vie qui anime chaque cellule doit s'unifier en un idéal. Une cellule atrophiée compromet le tout s'il en est de cancéreuses—le moi d'abord, la race, la langue, la foi ensuite,—on pourrait craindre la mort.

ROBERT PICARD, S.J.



Océard a fait son cours!  
Où Lépine massacre son premier client!



## "The Kid"

"Slippy" Jim, returning from a successful haul in an uptown district, could not have been hard up at the time. But an open window at 2 A.M., and the officer on that beat not due for another hour,—that was an incitation he could not refuse.

Cautiously he crept up and in. A minute of silence, and his flashlight played a discreet ray over the room. Here was a bowl of startled gold fish darting through their castles. Luckily he hadn't knocked that over! There were shelves crowded with books, and in the corner, half hidden by a flimsy curtain, was a safe.

Suspicious! So carelessly to guard their goods. Yet educated people they must be, judging by the number of books in the place. Education, Bah! If he got a paying profession for one who had learned no profession! Time, though, did change things. Why, he remembered the day he had actually cried, had recoiled, almost cursed his parents for laughing down, telling his desire to become educated. And perhaps he should have blamed them. With an education he might have become, like those people, fool enough to leave a window with a safe in sight any dolt could crack!

His practised hand crossed the dial on the safe door. A series of turns to right and left, a few scarcely audible clicks, and the safe stood open. None for the money! But none was in evidence. Only a row of neatly arranged envelopes met his gaze. They were not sealed. The first he pulled out had "Insurance" written across it, and yielded five one dollar bills and some silver. From the next marked "Clothes" he emptied four dollars. Evidently this was the budget system of a neatly married couple trying to make ends meet. A provident pair, indeed, for there seemed an envelope for everything. "Rent," "Groceries," "Doctor," each gave up its contents till he had almost forty dollars. Easy pickings, he'd say!

One envelope left, and he had almost overlooked it. Why had it been placed at the back in a recess by itself? A glance at the inscription on the envelope made him hesitate. It read, "For Baby's Education—when he grows up." It was empty.

\* \* \*

Next morning a distressed cry from the young wife brought her husband running to the scene. The safe's door yawned open, and littered about the floor were empty envelopes. His many sacrifices, her careful pinning had been in vain.

It was then they found it, a fat envelope on which was scrawled "Be good to the Kid Jim." It contained forty dollars in small bills and change, and six crisp ten dollar bills!

Since none of the family bore the name, friends used to wonder why the couple called their boy "Jim."

F. D.

## La Séance de classe

### Un Président . . . éducateur

Dans une semaine, nous aurons au Collège la séance de classe. Plusieurs y assisteront. La *Musiconce* en donnera à ses lecteurs un sympathique compte rendu et l'Album souvenir va se contenter d'en décrire brièvement les lignes générales. Mais pourquoi une séance de classe? C'est pour mieux honorer le Président de la soirée, Sa Grandeur Mgr J. Goy, O.M.I. Tous le savent, il est éducateur, il a ardemment aimé les jeunes à l'Université d'Ottawa et le pasteur suprême de l'Eglise vient de l'arracher à la direction du Collège de Gravelbourg pour en faire un pasteur d'âmes, au vicariat apostolique de Grouard. Or la séance de classe est bien de nature à faire jouir un éducateur: elle fait voir l'attrayante jeunesse aux prises avec la science et met au vif les inépuisables ressources des études classiques. Grâce à notre séance de classe, Sa Grandeur Mgr Goy pourra, dans sa dernière étape vers son nouveau champ d'apostolat, faire une "veillée scolaire" à la gloire de l'éducation qu'il a si bien servie et de la jeunesse qu'il a si sincèrement aimée.

### La haine des classes

La haine entre les classes sociales fait frémir; elle sera effroyable, au soir de la séance, entre deux *classes collégiales*, les Eléments latins et la Syntaxe. C'est qu'il y a là-dedans des jeunes qui ont toujours le poing fermé pour défendre leur honneur ou pour sauver les grandes causes. Ils prétendent bien ne pas changer de nature pour soutenir l'honneur de leur classe. Nous aurons donc une bataille en règle, une bataille . . . de mots, une concertation vraiment tragique. On pourra voir ce que vaut cet exercice pour exciter vie, émulation et ardeur claronante.

### C'est pour la langue! . . .

Que ne ferait-on pas pour bien écrire et pour bien parler la belle langue française? . . . Nos jeunes Syntaxistes ne reculeraient pas devant l'héroïsme! En attendant, ils subissent le martyre *linguistique* . . . à coups d'épingle et d'analyse . . . Ils présenteront une explication littéraire d'une lettre de Madame de Sévigné. Travail délicat qui affine le goût, mûrit le jugement et enseigne l'exacte expression de la pensée.

### Une tribu polyglotte

Avec la Méthode et les Méthodistes, vous allez connaître une tribu bien étrange qui se bat avec des projectiles plus étranges encore; vous pourrez assister à un épisode d'une guerre civile des plus lamentables, . . . à un combat polyglotte. La *concertation* se fera en quatre langues, les verbes français, anglais, latins et grecs vont se croiser et s'entre-croiser pour semer la mort et le désarroi au sein même de la pauvre tribu . . .

### "Quousque tandem . . ."

Les Versificateurs nous feront faire un long voyage dans le passé. Pour leur plaisir, notre salle de récréation deviendra le sénat romain, les auditeurs se transporteront dans le temple de Jupiter sur le Capitole pour assister à une scène impressionnante. Cicéron, l'auguste orateur romain, va apostropher en plein sénat et avec la plus profonde indignation le criminel Catilina. "Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? . . ."

### ***Au pays de l'humanité***

Les Humanistes ont beaucoup de verve et de savoir-faire, ils vont le montrer dans une discussion sur l'utilité du grec au cours classique. Ils sont aussi gens de bonne et joyeuse compagnie, pour nous reposer, ils interpréteront une scène de Molière. C'est un extrait du *Mariage forcé*. Eggonavella va communiquer ses troubles de conscience à deux Philosophes et les consulter sur ses projets de mariage.

### ***Une leçon d'expérience***

Nous voilà aux confins des lettres et de la philosophie. Les collègues littéraires vont passer en terre nouvelle, terre des idées abstraites, terre aussi des acides et des éprouvettes. Milton Marton, élève de philosophie, a grande peur que ses jeunes amis ne voient dans les heures de laboratoire qu'une stérile diversion à la Métaphysique. C'est pourquoi il veut amablement leur offrir une leçon d'expérience, il leur dira l'extrême importance des sciences expérimentales et apprendra à tous une bonne nouvelle. L'installation, dès septembre prochain, de plusieurs laboratoires scientifiques. Cela permettra à chaque classe d'avoir un cours de sciences expérimentales.

### ***Sur les sommets du cours classique***

On y arrive avec la philosophie; elle met de l'ordre dans les connaissances déjà acquises et présente une base solide pour les connaissances futures. Robert McDonald veut nous convaincre de tout cela et de bien d'autres choses. Il indiquera surtout l'influence de la philosophie scolastique sur l'individu, la famille et la société. Après sa causerie, nous nous réjouissons de voir la philosophie solidement installée dans le cerveau de nos *frustrants*. À l'heure si décisive de leur entrée dans la *vie sociale*, nous croisons plus fermement à l'efficacité des principes philosophiques sur les actions des peuples et des individus. De même, après la séance de classe, nous aurons une foi nouvelle dans ce prodigieux instrument qu'est le cours classique pour la formation des jeunes gens.

*En la fête de Dollard, 24 mai 1930*

X. X. X.



JASPER. UNE VILLEGIATURE EDMONTONTIENNE

# Le Cercle missiologique

"C'est notre désir que dans les  
collèges s'élève chaque jour la  
prière pour les missions."

PIE XI, 1926.

Un complot d'écolliers qui fait la joie des maîtres? Oui. Au collège de Turnhout, en 1913, quelques élèves complotent, en grand secret, d'envoyer à leur ancien professeur, missionnaire aux Indes, un cadeau des communautés et prières à l'occasion de son ordination à la prêtrise. Le complot est découvert et approuvé et propagé, si bien que la Belgique

avait en 1928, 21 000 de ces élèves complotant pour soutenir les missions par leurs prières, leurs sacrifices, leurs aumônes.

"Serions-nous si quel que chose, nous aussi," se dit-on au collège d'Edmonton, les vingt années de 1928, nous ne

Et le Cercle Missiologique fut fondé

\* \* \*

La dimanche en 1929. La cloche va nous appeler à l'étude de cinq heures. Ça et là des

méthodistes, syntuxistes ou élémentaires se croient la nouvelle "Nous avons Missions ce soir".

Et les visages s'épanouissent. Un matin s'approche.

"Vous en êtes de beaux, vous autres. On sait pourquoi vous sautez de joie. Moi, si j'allais à vos réunions, ça ne servirait pas pour l'étude et pour éviter mon thème latin.

— Alors, c'est pour fuir l'étude tu viens? Mais sais-tu bien que nous n'allons pas là pour nous amuser. À chaque réunion quelqu'un nous lit une conférence qu'il a faite lui-même. Messier nous parle de Pie XI, Pape des Missions, Labrosse nous conduit dans la mission des jésuites canadiens, en Chine. Et plusieurs autres encore nous font apprendre une foule de choses, et cela sans nous ennuyer la tête.

Où! Mais tu ne parles pas de la lanterne à projections? Vous en avez du mérite à ouvrir les yeux devant les vues lumineuses que le Père vous explique.



A L'ASSAUT DU PAGANISME  
En haut: Temple de Suva  
En bas: Université catholique de Trichinopoly

Grogneu, va' et après? Penses-tu que pour apprendre, il est nécessaire de tourner les pages d'un livre ou de se serrer la tête dans les mains? Non. La preuve c'est que tu pourrais nous questionner sur les Indes, les castes, les brahmes, les parias, etc. Et toutes nos réponses, nous les aurions apprises par une belle série de projections.

—Oui, oui! essaye un peu de me faire accroître que vous y apprenez autant que nous à l'étude.

—Eh! pourquoi pas? Quand une chose t'intéresse tu l'apprends vite et sans te fatiguer. Pour nous, nous retenons sans peine les nombreuses choses nouvelles que nous voyons là pendant toute une heure. Ça entre tout seul!

—Alors, ces "Histoires" à propos de Chinois, de nègres et d'Indiens, tu aimes ça, toi?

Et toi? Ça ne t'intéresse pas? C'est que tu n'as pas appris avec nous comme ces païens sont intelligents et sympathiques; tu ne sais pas, par exemple, la misère de ces Hindous à l'esprit si ouvert, mais empêtrés dans leurs préjugés stupides; de ces millions d'âmes qui vivent et meurent dans les griffes du diable. Tiens, l'autre jour, le Père a vu des yeux humides, quand il nous parlait des parias de l'Inde. Ne souris pas comme ça. Toi aussi, je t'assure, tu donnerais, comme nous, tes prières mêlées à quelques-uns des cris sous que tu manges en chocolat.

—Hum! tu vas m'émeuvoir!

—Vois-tu ce n'est pas pour rien qu'on inscrit au tableau, chaque matin, le nom de la mission et des missionnaires pour lesquels on nous demande d'offrir notre travail. Moi, quand je me dis que mon étude et ma classe vont obtenir des secours aux âmes païennes, je me sens plus travailleur, plus joyeux, ma journée va servir à quelque chose.

Comme tu as l'air convaincu! Tu deviendras éloquent, plus tard, vrai!

Malin! Tu n'as plus d'objections, c'est clair. Et tu veux détourner la conversation, hein? Si je gageais que tu es presque aussi convaincu que moi?

—Si tu gageais, tu perdrais. Je ne m'embale pas si vite, moi. Mais.

—Mais . . . tu as bien envie de ne pas faire ton thème, ce soir! Tiens, avoue donc que tu viendrais à notre cercle. Merville Dufphond et Joffre Déclène nous parleront des premières missions canadiennes. Ensuite, un voyage en Chine, grâce à la lanterne à projections. Tu viens?

—Ça me va! . . . Je te suis."

#### UN MISSIOLOGUE.

N.B.—Les réunions bi-mensuelles du Cercle Missiologique se sont tenues assez régulièrement. Une bibliothèque d'environ 120 volumes est à l'usage des membres. Dans chaque classe un grand calendrier "Mes Missions".





## En famille



ES grandes universités jouissent d'une vie sociale intense, bénédiction comme il convient à notre institution, notre vie sociale s'appellerait plutôt vie "en famille". Petites soirées, conférences, soirées — surtout — pour les grands — courent en tranches appréciables la monotone lueur de l'année scolaire.

Dès le 28 septembre, après 23 longs jours d'étude, de classe et pour quelques malheureux — de retenue, la Providence nous accorde du beau temps, et le R. P. Recteur, un congé! Allons-y! Amusons-nous ferme! Demain, c'est la retraite! Dans l'après-midi à l'Université les grands se font griller à regarder une partie de "rugby". Les petits vont se balader à la campagne. Le soir, première soirée familiale: déclamation, musique, chant, concours d'instrumentistes, puis sauteye rendue par A. Déclercq, R. Fortin, V. Robert et G. Fortier. Avec cette belle journée s'effacent les derniers souvenirs de vacances.

Le 14 octobre, les Anciens se réunissent, désormais les assemblées seront mensuelles "Pourquoi pas hebdomadaires?" dirons-nous. C'est que les élèves du cours universitaire se joignent aux Anciens et cela leur vaut de petites douceurs qui ne sont pas de refus! A cinq autres reprises, au cours de l'année, nous pourrions pour ce genre de réunions intéressantes. A celle du 7 novembre, l'orchestre des Anciens fait ses débuts. Quel régal d'entendre de la musique au collège, à une heure si tardive. Très moderne est le programme. Comme cela doit tout de même faire frémir nos vieux maîtres "classiques".

Le 20 octobre, alléguant la fête de je ne sais quel saint ou sainte, les élèves du cours universitaire vont à une partie de cartes à l'Immaculée Conception, la soirée paraît bien courte.

Le lendemain, nouvelle sortie des universitaires pour entendre le R. P. Jean, S.J. à la salle de Saint-Joachim. Les petits les voient partir "Si nous pouvions y arriver une bonne fois, dans ce fameux cours universitaire".





Encouragés par leur succès du 24 septembre, nos acteurs répondent à une invitation des Dames de Saint-Jouan et jouent leur comédie à la salle paroissiale. Les grands succès se succèdent à leur profit matériel. Le Père Prefet les en dispense. Quelques jours plus tard, un élève bien informé rencontre un des acteurs. "Le Père Ketchen n'a pas dû assister à votre pièce, à Saint-Jouan, n'est-ce pas ?"

Figure 104 ?

Il vous invite à la reporter chez lui, dimanche prochain.

한글 2000

Ajoutons, par amour de la vérité, que c'était entre amis ! Le  
 théâtre procura cette année à nos artistes plusieurs intéressantes sorties.  
 Monsieur WIFFIE BOISVERT un Américain, s'est lancé dans l'agriculture.

Le 2 novembre, il nous égare pendant une heure et demie par ses tours de musique basse.

Le 19 décembre, au soir le R<sup>P</sup> Henri S.J., étren, se la lanterne à projections, pour être intéressant, le conférencier n'avait qu'à se laisser porter sur son sujet, . . . l'Aviation ! Il n'en fallait pas tant pour donner l'essor

et le lendemain, tous sauf 5 exiles s'en vont vers le "haut".

Dix-neuf jours de vraie vie "en famille", puis la rentrée.

Les Anciens font du théâtre et nous procurent deux belles  
séries. « Un claque de paille d'Italie » s'est fait applaudir, dimanche  
après-midi, le 2 mars, par tout notre pe et monde, et samedi soir, par les  
universitaires. Quel honneur!

Le 4 mars, mardi, gras, malgré la maladie qui et incroissable plus  
sieurs, excoptes athlétique sur la glace.

Le 16 mars, Monsieur Van der Graaf, ancien élève des Peres Jesuites de Hollande, nous donne à voir illustré de son expédition au Pôie Nord les berges géométriques, pinnogues drolatiques, mais sensées glaciées, l'île de l'homme contre les écueils, tout cela nous captive au bien.



EPARGNEZ-VOUS!





que M. Van der Gracht nous revient un mois plus tard et nous l'accompagnons cette fois dans une excursion de pêche à la baleine dans les mers glaciales du Pôle Sud.

Le 27 mars, c'est la m. carême. Tous nous mettons de côté nos airs de pénitence (?), pour jour d'un grand congé. Les grands visitent les "Penn Coal Mines", tandis que les petits assistent à des vues animées captivantes sur la triste odyssée de Scott, au Pôle Sud. Le soir, c'est le tour des grands.

Un peu plus tard, le R. P. Faure dépose momentanément sa charge de pasteur... disciplinaire, et devient conférencier. Une double série illustrée sur "les Volcans" et "le Canal de Panama" fait la matière de sa causerie.

Le 5 avril, on célèbre le retour du printemps : un grand congé lancé vigoureusement les jeux d'été. Le soir, une charmante comédie émémentographique groupe les Pères et les élèves.

Une des plus intéressantes soirées fut celle du 13 avril, en l'honneur du R. P. Provincial. Quelques visiteurs de marque et les Anciens, venus pour saluer leur recteur d'autrefois, étaient avec nous. La séance, organisée par l'A.C.J.C., fut très bien réussie et laissa aux visiteurs la meilleure impression. Artistes grands et petits peuvent à bon droit se partager les gloires de la soirée.

Les vacances de Pâques marquent d'une grosse tache lumineuse notre course vers la fin de l'année. Les pique-niques de classe commencent avec le mois de mai... Ça c'est de la vie "en famille"... plus du moins que la répétition et les examens. Une grande fête, celle de Dollard, le 24 mai, viendra rompre la monotonie du dernier term.

Par charité pour mes collègues chroniqueurs, je n'ai pas dit un mot des grandes fêtes religieuses, débats académiques, séances, événements sportifs qui, eux aussi, jettent leur note de variété. Je n'adhète pas avec le vieux dicton que "le temps de collège est le plus beau de la vie", mais il n'est pas non plus le plus laid... Preuve : notre vie "en famille". Elle resserre les liens d'amitié entre les élèves et nous attache un peu plus à notre vieux collège.



RAYMOND DUMAS,  
*Belles-Lettres*







## Petites dates

L'arrivée petites! Des chroniqueurs de grande envergure vous ont dédaignés et laissés dans l'ombre de l'outil. Je passe mon grand cœur à vous et se penche vers vous. Je vous attends couronné au grand jour la place que votre intérêt mérite. Mais la ruine de l'imprimerie nous a relégués tous deux dans un endroit *non splendide* sous les regards d'écoliers sans vergogne.

4 sept.—les pensionnaires reviennent, au grand plaisir des Pères (?). Le Père Hume s'aperçoit qu'il a oublié de fixer les chaises à l'extérieur de sa chambre.

10 sept.—qu'est-ce qui fait plus de bruit que 99 pensionnaires? Réponse: 100 pensionnaires. Nous attendons ce nombre aujourd'hui.

31 oct.—Hallowe'en. Soirée aux conséquences fâcheuses: elle active les relations sociales du voisinage et provoque cette année un procès retentissant devant les assises du collège.

10 nov.—on patine pour la première fois sur les étangs. La glace est fine. On avait songé sérieusement à lancer "Titi Pat" Lanson en arrière.

25 nov.—fête de sainte Catherine. On lui offre en l'hommage une centaine de lapins... avec la permission du Frère Dubac. Que d'âmes annihilées! Les philosophes offrent à leur patronne l'essence de leurs cigaras.

1er déc.—on reçoit une superbe lanterne à projections. Les ténèbres intellectuelles n'ont plus rien de leur épaisseur. Des Gratias!!!

4 déc.—première nuit de goudet. Nous perdons 4-0, nous avons donc une "p'tite chance". L'ouverture. Vers la mi-décembre, nous reprenons notre "p'tite chance" et nous la gardons.

24 fév.—les PP Beauchage et Beaucher accompagnent les élèves à une partie de goudet. Malheureusement, au retour, le tramway des RR. PP. fait machine arrière vers Bonne Doue, tandis que les élèves très intéressés restent au Collège sans retour.

1er avr.—1.0 degrés au soleil. Ce n'est pas un poisson d'avril!

14 juil., 6 avr.—crante de nos universitaires. Découvrons une scène. Le réfectoire. Grand sérieux. Milton lit sur "les lectures". On arrive à ce passage significatif: "Ce sont les mauvaises lectures qui m'ont conduit ici". Fin de la lecture. pas de conclusions.

7 mai.—évidemment ça va mal au Collège. Ces derniers jours on annonçait en ville... conférence sur le boichévisme au Collège, par Monsieur Wilbou, économiste français.

MILTON MARTIN.

Philosophie I





## Causerie théâtrale

Dans la salle de musique Georges joue au piano "Desert Song", Raoul chante, pendant qu'André est à la recherche du Père Richard qui ne vient pas. Après quelques minutes, André se présente en troisième vitesse, puis un drôle de dialogue théâtral s'engage entre trois personnages.

ANDRÉ.—Les gars, est-ce que vous savez, vous autres, pourquoi le Père nous a convoqués ici?

LES DEUX AUTRES. Le sais-tu, toi?

ANDRÉ. —Sûr. Le Directeur du théâtre voulait vous faire une surprise, mais disons la quand même. Il s'agit de la comédie que nous avons jouée le 13 avril, devant le R. P. Provincial.

GEORGES. "Un quart d'heure avant sa mort"?

ANDRÉ.—Oui. Nous avons dû la bien jouer, autrement

GEORGES.—Autrement quoi?

ANDRÉ. Les Dames de Saint-Joseph ne nous la feraient pas répéter à leur salle paroissiale.

RAOUL. C'est. Encore une sortie?

ANDRÉ. C'est vénérables Dames sont bien bonnes pour nous!

Avant Noël, elles nous avaient invités à jouer le "Pardessus".

RAOUL.—Et vous avez joué une comédie qui nous a fait faire du chemin!

GEORGES.—Nous l'avons jouée à Picardville c'est au moins 15 milles, puis à l'Immaculée-Conception. chez le bon Père Ketchen.

ANDRÉ. Vive le théâtre! Il nous en a valu des applaudissements!

RAOUL.—Et des sorties!

ANDRÉ.— En somme, notre vraie séance de l'année a été celle de la fête du patron du collège, saint François Xavier. Quelle amusante comédie que le "Moulin du Chat qui fume".

RAOUL.—Te souviens-tu, André, comment tu avais l'air côte dans ton costume de farinier.

ANDRÉ.—Et toi donc, avec tes bottes cirées.

GEORGES.—Pas de bataille, les enfants! D'ailleurs, les petits vous valaient bien. Ils ont fait de bon travail dans la "Trahison du haut Parleur" les "Survivance" les a chaleureusement félicités.

RAOUL.— et nous aussi! Mais dis-moi donc, vous autres, nous avons été chanceux cette nuit ce pour les pièces à l'extérieur. Vous vous rappelez les "Boulinards" à l'Université?

GEORGES. Les universitaires font des progrès en français! Quel ques-uns le parlent même parfaitement.

ANDRÉ.—Il n'y avait qu'un Canadien-français, Lucien Maynard.





RAYE. — On a eu bien d'autres pièces françaises ?

GEORGES. — Au moins une : Mornville, les Anciens, celles du Cercle Jeanne d'Arc et du Colvost de l'Association.

ANDRÉ. — C'était la première représentation publique des Dames les du Colvost. Pour en dire, c'est un succès. Tant de si belles choses !

RAYE. — Est leur drame, "Cœurs français", était tout à fait prenant.

GEORGES. — Ce serait une bonne idée si leurs séances pouvaient devenir annuelles. N'est-ce pas, Raye ?

ANDRÉ. — Nos Anciens ne devraient pas, eux non plus, s'en tenir à leur premier succès. Ils en ont produit une impression avec leur "Clément de paille d'Italie".

RAYE. — Tout était chez eux, costumes, actrices et acteurs. Une vraie soirée de gentillesse.

GEORGES. — N'oublions pas les pièces anglaises.

RAYE. — Je les ai aimées, au moins pour les sorties qu'elles nous ont procurées. Mais je les oublie.

GEORGES. — C'est d'un grand théâtre que nous avons eu "Julius Cæsar", de Shakespeare.

ANDRÉ. — Et une autre pièce de Shakespeare en vers parlantes, "Temple of the Senses".

RAYE. — Quelle belle affaire.

ANDRÉ. — Si on pouvait continuer l'œuvre Racine et Molière en vers parlantes, en préparant avec nos amis les en vers.

GEORGES. — Je leur préférerais encore Paparotte.

LES DEUX AUTRES. — Bon idée !

GEORGES. — C'est que j'ai dans les yeux et dans les oreilles l'opérette que nous avons vue récemment "Le mariage de Nanette".

RAYE. — Pour cela, passe. Tout était si bon.

ANDRÉ. — Jacques Sylvestre a fait bonne figure. Il en a une voix chaude et sympathique. (En récitation à cloche sonnée)

RAYE. — Nous n'aurons pas à nous plaindre du théâtre, cette année. Il nous a gâtés pour long en ce.

GEORGES. — Ce sera encore mieux l'an prochain.

LES DEUX AUTRES. — Pourquoi l'an ?

GEORGES. — Je serai finissant.

ANDRÉ. — Ah ! Ah ! Ah ! Mais c'est trop vrai que le Père Richard n'est pas encore venu.

RAYE. — La cloche nous appelle à la Prière du Soir, nous retournerons après pour l'église.

RAYE. FORTIN, Boîte-Lettres



## Die religieuse et intellectuelle

Notre institution pourrait se définir "Un *petit* Collège qui forme de *grands* hommes". La vie intellectuelle du Collège prépare le "vir humanissimus", l'humaniste des Anciens, pendant que notre vie religieuse donne le chrétien. Or l'humaniste chrétien, c'est le faite de la grandeur humaine.

### VIE RELIGIEUSE

#### Les grandes fêtes

Les transformations *intérieures* des âmes n'appartiennent pas à la publicité de la terre; il nous reste donc à signaler les seules manifestations *extérieures* de la vie religieuse. L'honneur revient tout d'abord aux grandes fêtes qui sont de beaux congés dans notre vie morale.

Le Dimanche des Missions, 20 octobre, a été un jour de supplications apostoliques... Qui aurait refusé à Sa Sainteté Pie XI la prière pour les Missions et les Missionnaires? Aussi tout a été prière à la chapelle, fleurs et décorations ont été artistement disposées par le Frère Montreuil et ses assistants. Le Père Hélanget a accueilli les voix humaines de sa chorale pour la prière liturgique; tous les élèves ont demandé avec instance que soient mobilisées les forces vives du monde catholique sur les frontières du paganisme et de l'irréligion.

Les étapes glorieuses se succèdent. Le 27 octobre, c'est la fête du Christ Roi; nous en profitons pour couronner Jésus dans sa petite principauté collégiale. Le 3 décembre, nous fêtons saint François Xavier, patron du Collège; nous lui demandons pour nous et notre institution un long avenir de gloire. Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception. Notre Mère du ciel veut bien nous bénir et reçoit les hommages de 44 nouveaux Congréganistes, c'est Sa Grandeur Mgr McGuigan, actuellement archevêque de Regina, qui



OÙ L'ON SE DÉLASSE

présède à l'admission hebdomadaire. Les fêtes de Noël ont dû souffrir de notre départ, mais nous sommes à nos postes pour les touchantes cérémonies de la Semaine Sainte et les joyeux offices de Pâques. Avant les vacances, nous aurons l'Ascension, la Pentecôte, la Fête de la Très Sainte Trinité, le mois du Sacre-Cœur. Nous tenons à commencer avec notre adorable Mère, la sainte Église, toutes les dates amplement redemptrices dans la vie de notre divin Maître.

#### *Nos retraites*

Nous savons comment attirer le Saint-Esprit dans notre vie ecclésiastique, c'est par les moyens traditionnels : la prière, la silence et la réflexion. Voilà pourquoi, dès septembre, le Collège se change en monastère et les élèves font la retraite de trois jours. Cette année, le R. P. Recteur a prêché aux quelques élèves de langue anglaise, et le R. P. Hamel, à ceux de langue française. Au commencement de la Semaine Sainte, le groupe imposant du cours universitaire a suivi les exercices de la retraite fermée. Comme Dieu choisit d'ordinaire ce moment pour ses appels divins, la ferveur est grande et l'édification contagieuse. Ce qui n'était pas pour nous, les retraitants ont eu comme prédicateur un ami sincère des jeunes gens, le R. P. Pappin, *socius* du R. P. Provincial.

#### *Les Congrégations*

Il va falloir dans notre province des laïques apôtres pour aider les prêtres et pour lutter contre les ambitions protestantes. Mais la langue de l'apostolat ne s'improvise pas : on peut l'apprendre au Collège dans nos Congrégations qui préparent le laïque apôtre en façonnant l'écolier apôtre. Nous avons trois Congrégations de la Sainte Vierge : deux pour les élèves de langue française, pensionnaires et externes, avec le R. P. Hamel comme directeur. La troisième, pour les élèves de langue anglaise, est sous la direction du R. P. Jean.

Une autre congrégation voit au recrutement des pages, petits et grands, autour du trône du Roi des rois ; elle englobe un très grand nombre d'élèves dans le service de l'autel et du sanctuaire. C'est la Congrégation Saint Jean Berchmans.

#### *Les Missions*

Dans une encyclique, Sa Sainteté Pie XI a voulu confier à l'Univers entier les angousses apostoliques de son âme : "Quand nous songeons, et c'est souvent que cela nous arrive, au milliard de juifs, notre esprit ne peut trouver le repos". C'est pour aider le Saint-Père que nous nous sommes inscrits dans la Croisade universelle de la prière missionnaire. Les classes de Syntaxe et de Méthode se sont fusionnées en académie missiologique, dans les autres classes, tous se réjouissent d'entendre parler le professeur sur les efforts apostoliques. Dans les études et dans les classes, le calendrier du Père Edouard Côté nous invite à prier pour les Missions et les Missionnaires.

VIE INTELLECTUELLE

*Les conférences extérieures*

Les classes du jour ne pouvaient satisfaire notre ardeur intellectuelle; nous y avons ajouté les classes du soir, si attrayantes à divers motifs. C'est ainsi que nous avons pu apprécier la série de conférences, organisée par les Dames de Saint-Joachim; nous avons écouté les causeries du R. P. Gustave Jean, de Mlle Lévesque, de M. Paul Juvyn sur le "cardinal Dubou", de Mme Lavallée, de Mme Poirier sur l'"Humour", de M. Milton Martin, du R. P. Robert Picard sur "LaVérendrye". Dans le seul but de nous instruire et non de faire de la politique, nous avons suivi les deux grands discours de l'honorable Mackenzie-King et de l'honorable R. B. Bennett.

*Le Cercle Grandin de F.A.C.J.C.*

Notre cercle de l'A.C.J.C. initie à l'action et aux études sociales. Il y eut des réunions pratiques pour déterminer les œuvres à accomplir: lutte contre l'anglicanisme, propagande des bons journaux et des bonnes brochures, organisation de la fête de Dollard. D'autres réunions furent consacrées à l'étude. Les principaux travaux furent une conférence du Père Belanger, notre Directeur, sur l'"Histoire et l'esprit de l'A.C.J.C.", et une autre du Père Richard sur l'"Avenir économique et national des Canadiens-français dans l'Alberta". Le cercle organisa une séance en l'honneur du R. P. Provincial, et le 24 mai, une manifestation patriotique de la jeunesse, en l'honneur de Dollard; bon nombre de petits Canadiens-français y prirent part.

*L'Académie française*

Il ne suffit pas d'apprendre, il faut savoir communiquer ses connaissances par la parole. L'Académie française offre l'occasion de s'exercer dans cet art. Pour faire parler, il n'y a rien comme les discussions: elles furent nombreuses cette année. Dumas et M. Dubuc soutinrent contre E. Côté et I. Desrochers que le "pensionnat valait mieux que l'externat" — "Les arts sont-ils plus formatifs que les sciences?" Fortier et A. Déchêne dirent oui; McDonald et Mastalish, non. — "Faut-il abolir le grec au Collège?" Von d'après Mastalish et oui d'après A. Déchêne. Dans deux de ses séances, l'Académie s'est transformée en cour criminelle.

*English Literary Society*

The English Literary Society is another occasion for the student to develop his oratorical abilities. Rev. Father Drouet has contributed much toward its betterment. Style, delivery, ideas, all these points of importance in the use of speech are given much attention. English pure and undefiled is the speaker's motto. Every meeting of the Society was a scene of hot discussion. An attempt was made to have questions of actual interest. The "Nationalisation of Radio", "High and Low Tariff", the arguments for which are at the moment being bandied about in Ottawa—and "Votes for Women"—which I'd call the Venusian debates—were subjects ably treated by S. Porter, R. Dumas, S. Mastalish and G. Fortier.

STANLEY MASTALISH,

*Belles-Lettres.*



JE NE SUIS PAS LE  
PARCOURS DE MES  
AMBITIONS



**NOTS OFFICIERS  
PRIS SUR LE VIF**

# Le Gouret

## Ligue Intercollégiale

La saison de gouret de 1930 a été des plus heureuses victoires nombreuses et non interrompue vers les premières places.

La Ligue Intercollégiale était formée de cinq clubs: Institut Ukrainien, *Concordia College*, *Alberta College*, Juniorat des Oblats et Collège des

Jésuites. Comme il arrive souvent, notre club était tout désorganisé par suite du départ des finissants. Seuls, Fortin, Robert, Déchêne avaient déjà paru sur l'équipe extérieure. Les recrues ne promettaient guère.



LES QUASI-CHAMPIONS

putative jume, et les deux premières parties furent de magistrales déroutes.

M. Paul Poirier assistant à la dernière, se recueillit d'une défaite et humiliante pour son *Alma Mater* et entreprit de nous dresser. La semaine, il passa deux heures à nous faire monter, tirer, combiner. L'entraînement fut énergique et efficace. Dans une semaine, nous battons *Alberta College* et blanchissons les *Concordia* 3-0, revanche de notre défaite 4-0 de la semaine précédente.

M. Poirier, remplacé parfois par le P. Richard, nous continua ses fructueuses visites et la saison fut magnifique.

Le régime des fêtes n'a rien de commun avec l'entraînement athlétique. Néanmoins quelques jours suffirent pour nous replacer et le 12 janvier, nous tenons tête à nos plus redoutables ennemis, les Ukrainiens, 2-2.

Ainsi, par victoires et défaites (par victoires surtout), nous parvenons au troisième échelon de la ligue avec droit de participer aux finales. Les Ukrainiens sont premiers (19 points), *Concordia* suit de près avec 18 points. Nous rencontrons ces derniers dans les semi-finales. Le 19 février à la patinoire de l'université, la partie a lieu sur une glace couverte d'eau impossible de faire du beau jeu. Un heureux lancer de Robert compte le seul point de la partie. Seule la formidable équipe ukrainienne nous sèpare des honneurs. Pleins de confiance, nous les rencontrons le 23 février, pour la première des



deux finales. Encore de l'eau ! Les péripéties sont rares, mais l'enjeu rend la partie émolutive. Entre cette fou, un unique point se fera dans la soirée et Fortin en a toute la gloire. Il faut dire que le jeu de notre gardien Lawson conserva au point de Fortin toute sa valeur : il fut le héros de la partie.

Trois de nos joueurs sont alités; la glace sur les patinoires découvertes est disparue, il nous faut attendre deux semaines, jusqu'à 12 mars, pour la dernière partie. Ce soir-là, la glace à la patinoire de l'Université était de diamant et la partie commence rapide et courtoise. N'espérons que nos joueurs sont presque constamment relégués à la "salle aux punitions" nos adversaires en profitent pour compter un point à la première période. L'heure s'accroît et l'on se boucule ferme. A la fin des soixante minutes, les résultats des deux parties donnent 11. Nos joueurs sont épuisés; ils doivent entreprendre une période supplémentaire. Après cinq minutes de jeu, les Ukrainiens comptèrent le point décisif de l'année. Par une marge d'un point (21), ils gagnaient les honneurs du championnat. Victoire méritée et accordée de bonne grâce !

#### Nos moyens

Nos Moyens ont fait aussi des lours aux parties contre des équipes de l'extérieur et les six gagnées ! . . . Bon record ! Deux fois ils battirent les Junioristes Oblats et deux fois également les Junioristes Franciscains. Un club de Saint-Albert et un autre de la ville essayèrent de véritables défaites. Attendez à l'équipe des Grands dans deux ou trois ans !

#### Parties hors-série

Elles furent nombreuses : contre les Anciens, le Collège Seraphique, les professeurs, *Freeman's Garage*, *Il est monté*. De plus nous avons été les spectateurs enthousiastes des plus belles parties jouées en ville.

Au Collège les lignes ont rempli tous les congés. Grands, Moyens, Petits. Pugnées se succédaient avec entrain et animation sur les deux patinoires.

En un mot, la saison fut un grand succès. Une bonne part en revient au Père Lalonde qui a tout fait pour mettre goût et entrain à ce jeu.

ANDRÉ M. DESCHÊNE,  
*Belles-Lettres*

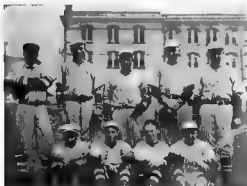


LA PATINOIRE

## Baseball

This Spring our amateur Babe Ruths swung their bats with renewed vigor on grounds that had been made over. The diamond had had its face lifted, its pock marks cold-creamed with soil, and its lines powdered over with lime.

Now that we were equipped with new baseball uniforms giving that



OUR "BABE RUTHS"

much sought after city league appearance, all we needed to play with credit was an audience. And the new site of the diamond, apart from offering a better carrot crop for our neighbour — gave us an appreciative one. Chrs of a Sunday lined up both sides of St Albert Trail and their eyes were gazed at our brilliant playing with the interest usually accorded an accident.

But conclude not rashly that our splendid showing was anything like an accident. Witness the game against our first challengers, "Les Jeunes Canadiens," an overwhelming victory for us. In their return contest the outcome (which to us were smaller print) was unfavorable to us. Still, witness again our playing the speedy, hard hitting nine from the Franciscan Juniorate. Though they succeeded in bottling us up slightly for three innings, Landon, in the fourth, pitching his screws like crazy, overpowered our et thomases. Eleven to eight for us was the result.

Regularly on Tuesday and Thursday afternoons and often on other days, could be seen Landon, Déchen, Maccagno et Gendron, respective captains of their teams, vying on loggards as to who to play on schedule time. For games with outsiders are not the staple fare of our baseball fans, but inter-student games were really the things that kept the ball a rolling.

AME "WEESTER" GENDRON  
*Senior Commercial*

## Les Jeux au Collège

Un collège sans jeux? Quel non-sens! De l'étude puis de la classe, de la classe puis de l'étude, espérons par quelques promenades de l'insolite. Les copains ne nous perdrons leur intérêt, car l'exercice est un excellent appétitif. Vraiment ce ne serait pas très rigolo!

Avec les jeux tout change. Pas une journée qui ne soit interrompue par des moments d'net vital exuberante, la pauvre tête, fatiguée par l'attention soutenue de la classe, se détend. L'insolence des études et du a vie de collège se colore de teintes plus gaies.

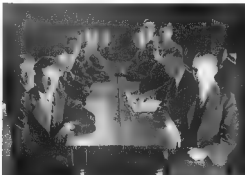
Et puis, les jeux sont de merveilleux dessinateurs et redresseurs de caractère. Pour bien jouer, il faut de la modestie, du jugement et... de l'abnégation. Dans la fièvre du jeu il y a tout un héroïsme à savoir perdre gracieusement ou gagner modestement. Et cet héroïsme pratiqué à jet continu dans l'obscurité d'une cour de récréation, quel atout précieux de formation.

### LA CROSSE

Le jeu national au Canada est très populaire au Collège pendant les mois qui suivent. La crosse il supplante même assez facilement la balle-au-camp. Alors une, deux, trois parties s'organisent dans les après-midi de congé. Vraiment une grande espérance vient et la crosse nous attire, celle d'entrer dans une ligue qui grouperait diverses écoles de la ville. Notre vie de amateur pour ce beau jeu prend de nous fait servir en cette occasion et de nous donner de brillantes victoires.

### BALLE AU PANNER

La balle au panner plus fres en vogue au Collège puis l'année en déclinade, vient d'être ressuscitée et participe à l'enthousiasme qui enveloppe d'habitude les nouveautés. Cet entrain s'explique d'ailleurs assez facilement. Le nous-mêmes pas à Edmonton, dont les fameux "Grads" sont la plus belle parure sportive? C'est depuis neuf années en ces lieux qu'elles défilent le



NOS "CONSKILLERS" CONSPIRENT

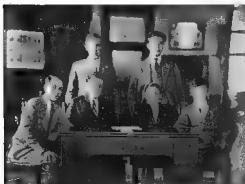
championnat mondial, nous avons eu le plaisir d'assister à l'une de ces parties de championnat contre les "Chicago" et nous en avons apporté un goût très vif pour cet admirable jeu.

#### LE TENNIS

Le tennis léger au Collège une très grande popularité c'est le jeu des autres récréations et des fins d'après-midi laissées libres par les autres jeux. Les cours de tennis ne chôment jamais. Sans doute plusieurs élèves s'entraînent pour les vacances.

#### BALLON BALLON VOLANT

Rien n'est à notre époque nous aimons tous les jeux. Le ballon et le ballon volant sont nos jeux de printemps le printemps et l'automne, ils passent à l'avant-plan parmi les activités de la récréation.



#### LE COMITÉ DES PETITS

En haut Georges Tardif, Joffre Déchéne  
En bas Michel Dubuc, Roger Méthot, Jean Desphand, Rosette Bernard

de coups de sifflet stridents, qui témoignent qu'une vingtaine ou une trentaine de jeunes s'amuse à cœur joie à la conquête d'un drapeau. Leurs joyeux ébats attirent l'attention des plus pensifs ou des gens humanistes, les Pères même s'arrêtent parfois pour assister aux péripéties de la lutte.

\* \* \*

Il est des jours spécialement maussades dans la vie de Collège, les jours de pluie, de neige, de tempête. C'est la croix du collégien. Pas moyen de dépenser ce trop-plein d'énergie bouillonnante dans un champ ouvert où il y a de l'air, de l'espace. Comme ce serait ennuyant s'il n'y avait pas de

#### JEUX INTERIEURS

Ils sont nombreux et aident à passer le temps agréablement. D'abord, c'est le continuel "BDrrr... craah!" des deux jeux de quilles qui remplissent

#### DRAPÉAU

Qu'est-ce que le drapeau? Je parie que bien peu de jeunes albertains collégiens mis à part connaissent ce jeu pourtant si enthousiasmant, les petits ne s'en lassent jamais. Dès que la belle saison revient, les ligues s'organisent et les parties se succèdent sans interruption. Le soir, la récréation est hachée

le collège de leur tonnerre. L'acquisition de boules et de quilles nouvelles a donné à ce jeu une vogue inaccoutumée. Des lignes, interrompues par le beau temps, reprenaient de plus belle au premier jour de pluie.

À certains soirs la récréation prend un air insolite: des câbles relient les quatre colonnes du centre de la salle. Tous les jeux chônent faute de joueurs, ils sont massés autour de l'arène où se livreront d'épiques combats de boxe. Grands, moyens, petits, dont les poings délicats perdus dans les gros gants caresseront tout au plus leurs adversaires viennent tour à tour faire preuve d'agilité, de vigueur et d'esprit de décision.

Puis les ballons de boxe, les barres parallèles, les trapèzes fixes ou mobiles permettent à bien des talents de s'exhiber. Pendant ce temps, les trois billards et les "ping pong" sont assaillis par une foule de *premiers remplaçants* pendant que le "minamini" fait les délices des petits externes.

#### FÊTES DES JEUX

Le 24 mai, Fête de Dolard. Le cercle Grandin de l'A.O.J.C. sort son patriotisme des grands jours et organise au Collège une belle manifestation. Morinville et les écoles catholiques de la ville envoient leur contingent de jeunes canadiens-français. Les concours athlétiques n'en seront que plus intéressants et les prix plus ardemment convoités. Dans l'après-midi, deux parties de balles-au-camp mettent aux prises nos *seniors* avec l'équipe *senior* de Morinville, et nos *juniors* avec les jeunes de l'école du Sacré-Cœur d'Edmonton.

Cependant la fête officielle des jeux a lieu plus tard. Tous les concours possibles et impossibles sont au programme. Cette année la fête des jeux prendra un intérêt spécial: on commencera à tenir "Un livre d'Or" des records sportifs. Qui entrera dans ces pages d'honneur? ... Qui y tiendra plus longtemps les records acquis? ... Voilà de quoi stimuler nos amateurs! . .

Une semaine avant la fin de l'année, on organise les concours qui exigent plus de lourds, comme ceux du tennis et des jeux intérieurs. La veille de la sortie, il y a une dernière soirée familiale. Les lauréats du sport reçoivent leurs récompenses, tous sont heureux; tous se félicitent; tous—même les Pères, dit-on—vivent dans l'espérance de ce fameux lendemain qu'on appelle les VACANCES.

GEORGES FORTIER, Ph.D. I,

*Président du Grand Conseil.*

N.B.—On trouvera à la fin de l'Album-Souvenir d'autres photos de notre vie sportive.

*Mes meilleurs vœux de succès*

**JOSEPH SICARD**

Professeur de piano au Collège

**Dr L.-O. Beauchemin**

Tél. Bureau: ME211  
Résidence: ME195

CALGARY



# L'Association Canadienne- Française de l'Alberta

est heureuse d'offrir

*ses hommages*

au

## COLLÈGE DES JÉSUITES

*Les combattants de première ligne ne doivent pas oublier  
les jeunes qui s'entraînent*

Exécutif de l'A.C.F.A.

J.-L. PETTICLERC, M.D., Edmonton

Président-général

J.-E. PRIMEAU, Saint-Paul

1er vice-président

H. E. PATENAUDE, Edmonton

Trésorier

Officiers d'honneur: Paul Jevvén, agent consulaire de France à Edmonton

H. de Savoie, professeur à l'Université de l'Alberta

L.-O. BEAUCHEMIN, M.D., Calgary

2ème vice-président

Rodolphe LAPLANTE, Edmonton

Secrétaire-général

M. M. Pilon, Morinville

R. P. J. Edilveau, S.J., Edmonton

R. P. P. Cosandé, O.M.I., Edmonton

R. P. A. Darlison, O.M.I., Edmonton

M. l'abbé H. Goutier, Légal

M. l'abbé R. Hetchen, Edmonton

Jean Langlois, Saint-Paul

Rosalie Racette, Lamoureux

Représentants de l'A.I.B.A.: R. P. d'Autou, Richard, S.J., Amédée Lavos

Louis Normandeau, Edmonton

Théo. Gobeil, Beaumont

E. Hermaty, Red Deer

Paul-Emile Foirier, Edmonton

Arthur Lamoureux, Lamoureux

Aug. Forget, Morinville

J. A. Maynard, Cluny

M. Toupin, Légal

*L'Association a deux comités régionaux: Saint-Paul qui a pour  
chef régional M. J. E. Primeau et Grouard qui a pour  
chef régional M. l'abbé J. A. Normandeau*

La Survivance est l'organe officiel de l'A.C.F.A.

Secrétariat général: 9864 avenue Jasper, Edmonton

## St. Joseph's Cathedral

Corner 113th St and Jasper Ave

### SUNDAY SERVICES

Low masses at 7.30 and 9.00

Solemn High Mass at 11.00

Solemn Benediction with sermon  
at 7.30 p.m.

### Week-day Masses

Summer 8.30, 7.30 and 9.00

Winter 7.00, 7.30 and 9.00

### Confessions

Saturday afternoon and evening

Rev Leo NELLIGAN, Rector

Rev Joseph MURPHY Assistant

Rev Joseph BURKE, Assistant.

## Eglise St-Joachim

(110e rue, Edmonton)

Édifiée en style roman, construite en 1869. De belles proportions à l'extérieur, l'église St-Joachim a également un aspect agréable à l'intérieur, des verrières d'un dessin impeccable et de couleurs très riches laissent passer une lumière tamisée, la voûte, formée de pannelaux de boiseries, est d'un très bon effet, le tout donne à l'intérieur un ton reposant, invitant au recueillement et à la prière fait de mi-clarté mêlée d'ombre, qui sert à faire ressortir davantage la blancheur de marbre du maître-autel, véritable œuvre d'art, don de la piété des fidèles. Des grandes orgues aux magnifiques tonalités, rehausse l'éclat des divines offertes.

L'église actuelle de St-Joachim occupe l'emplacement de la première chapelle catholique d'Edmonton, construite en 1857 et agrandie en 1883. Elle a ainsi la distinction d'avoir été l'église-mère de cette ville, dans laquelle se rassemblèrent pendant de longues années tous les fidèles de différentes nationalités. Aujourd'hui, St-Joachim est affecté exclusivement au service des fidèles de langue française dans la partie Ouest de la capitale.

St-Joachim est desservi par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, ses fondateurs qui s'y sont succédés sans interruption depuis 1857. Leur Maison Provinciale au numéro 9015 de la 110e rue sert de presbytère aux prêtres de la paroisse.

## Couvent de l'Assomption

avec la direction des

RÈVÉRENDES SOEURS DE  
L'ASSOMPTION de la STE-VIERGE



Pensionnat et externat  
pour jeunes filles



Cours bilingue à base française  
conduisant à l'immatriculation

Angle avenue 108, rue 98, Edmonton

### Hommages

de la paroisse

## Saint-François d'Assise

EDMONTON

*Avec les hommages*

DE LA PAROISSE

de

## L'Immaculée-Conception

EDMONTON

*Compliments of*  
**Saint Andrew's Parish**  
EDMONTON, ALBERTA

**HOMMAGES**  
DES  
Révérendes Soeurs de la Miséricorde  
Hôpital de la Miséricorde  
EDMONTON

**HOMMAGES**  
DES  
Révérendes Soeurs Grises  
Hôpital Général  
EDMONTON

**The Western Catholic**  
Subscribe today—Price: \$2.00 a year

Phone 6914 10012 102nd St., Edmonton

Compliments  
of  
*Rev W. B. Carleton*

**Les orgues**  
**"Casavant"**  
Les plus belles et les meilleures au monde,  
sont vendues et installées par  
Gédéon PEPIN  
5824 110e rue, Edmonton, Alberta.  
TEL 23973

REPRESENTANT EXCLUSIF POUR  
TOUT L'ALBERTA

♦♦  
**Spécialité**  
Réparation, reconstruction, réglage et accordage  
d'orgues à tuyaux et à anches.  
Installation de souffleries électriques pour toutes  
sortes d'orgues.

**Church Supplies Wholesale**  
LIMITED  
Angle avenue Jasper et 114e rue

IMPORTATEUR DIRECT  
**D'ARTICLES RELIGIEUX**  
et de  
**Fournitures complètes  
pour églises**

Comparez nos prix ainsi que la qualité  
de nos articles

**HOMMAGES**  
de la paroisse  
**Saint-Benoît**  
Picardville Alberta





TOMBEAUX DE MGR GRANDIN ET DES PP LACOMBE ET LEDUC

## Hommages

de la paroisse de

## Saint-Albert

Rév. Père A. Jan, O.M.I., curé

## M. HOGAN

Maire de Saint-Albert

## Immeubles

Assurances de toutes sortes

## Prêts

## G.-E. GAULIN

GARAGE  
SAINT-ALBERT

Réparations d'automobiles de toutes marques  
Essence, huile, accessoires

PRIX RAISONNABLES

## HOMMAGES

## F. PERRON

Marchand général

SAINT-ALBERT

## HOMMAGES

de la paroisse

## Saint-Pierre de Villeneuve



La paroisse Saint-Pierre, fondée en 1807, fut desservie d'abord par les RR. PP Oblats

Le premier prêtre résident, M. l'abbé Samuel Bouchard, arriva en 1899.

M. l'abbé A. Clermont, curé actuel, fit construire, en 1911, l'église que nous voyons aujourd'hui.

## E. GOBEIL

Marchand général



Hardes faites, quincaillerie,  
épicerie



Villeneuve, Alberta

# Brosseau Frères

LIMITÉE

Marchands Généraux

*Marchandise de qualité supérieure*

PRIX RAISONNABLES  
SERVICE ET COURTOISIE

Tél. 108

Saint-Paul, Alberta

## J.-E. PRIMEAU

Marchand Général

Téléphone 48

Saint-Paul

Alberta

## Pierre Benoit

SALON DE COIFFURE

Salon de coiffure de première classe

Saint-Paul, Alberta

## Red & White Chain Stores

Qualité toujours supérieure au prix

J. E. ROY, prop.

Tél. 75

Saint-Paul, Alberta

## St. Paul Pharmacy

The REXALL STORE

KODAKS. FILMS. STATIONERY. VICTROLAS

Saint-Paul, Alberta

## T & T Supply

Si vous voulez de l'économie et du service, servez-vous des  
autos et camions "FORD"

Gasoline "North Star" et huiles à moteurs  
"William Penn"

T & T SUPPLY

Saint-Paul

Alberta

## St. Paul Mercantile Ltée

Magasin à rayons

T. LESSARD, gérant

Tél. 8

Saint-Paul, Alberta

## Bureau de Colonisation

DU DISTRICT DE SAINT-PAUL

IMMEUBLES, ASSURANCES DE TOUTES SORTES

Nous vendons et achetons des terres

D. BOUCHE, président

Tél. 70, 118 et 12

Saint-Paul, Alberta

## ED. MEUNIER

Vianes fraîches et salées

Épicerie, fruits et légumes en saison

♦♦

Tél. 45

Saint-Paul, Alberta

## Hôtel Lavoie

Service à l'Européenne

LE REFUGE DES VOYAGEURS

MADAME T. A. LAVOIE

Tél. 40

Saint-Paul, Alberta

## L. GADBOIS

HORLOGER ET BIJOUTIER

SAINT-PAUL

ALBERTA

# HOMMAGES DE LA Paroisse Notre-Dame de Lourdes de Lamoureux

Lamoureux date de 1874  
Les RR PP Oblats les RR PP  
Franciscains MM les abbés Derais  
Père Normandeaum ont succédé  
remplacés par



Le presbytère



M. l'abbé Jean Garnier Curé actuel

## Hommage de quelques paroissiens de Lamoureux

- Joseph LAMOUREUX  
depuis 55 ans à Lamoureux
- Arthur LAMOUREUX  
né à Lamoureux en 1879
- Albert LAMOUREUX  
né à Lamoureux en 1884
- Joseph GODBOUT  
à Lamoureux depuis 1905
- Siméon LANGLOIS  
Lamoureux depuis 1905
- Ovide BOISJOLI  
à Lamoureux depuis 1905
- Adolphe GAUMONT  
à Lamoureux depuis 1905
- Arthur ROCQUE  
à Lamoureux depuis 1905
- Eugène GODBOUT  
(Avec les diocésains)  
à Lamoureux depuis 1905
- Lucie PARADIS  
à Lamoureux depuis 1905
- Joséphine GOLFARE  
à Lamoureux depuis 1905
- Edouard BAZINET  
à Lamoureux depuis 1905
- Joséphine NORMANDEAU  
à Lamoureux depuis 1905



L'église

P. A. MORET

TEL. 129

P. M. BAKER

## Fort Hardware Co.

Quincailliers

INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE  
Plombier et Ferblantier

Fort Saskatchewan

Alberta

## A.-H. LABONTÉ

Salle de billard

Coffreur

Confiserie

Billard-room

Barber

Confectionery

NEW SAREPTA, ALBERTA

## Omer St-Germain

Avocat, Avoué, Notaire



MORINVILLE, ALBERTA, CANADA

## J. PAQUETTE

Marchand général

Magasin de la Chaîne

**RED & WHITE**

Assortiments nouveaux de toutes sortes

Epicerie, quincaillerie, etc

Huile, essence

Rivière-qui-Barre, Alberta

*Avec mes hommages*

**Auguste Forget**

MORINVILLE

## J.-H. PERRAS

AUTOMOBILES CHEVROLET et OAKLAND

**Bons chars usagés**

à prix raisonnables et conditions faciles

Agent pour la "British American Oil"

*Nous achetons et échangeons des animaux de toutes sortes*

Téléphone 55

MORINVILLE

ALBERTA



Mgr MAXIME PILON, P.D.,  
Curé actuel

## --- Hommages ---

DE LA

# Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Morinville

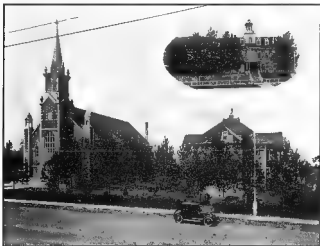


Fondée en 1881 par les  
colons qu'y conduisit M  
labbé Jean-Baptiste Mo-  
rin, premier prêtre colo-  
nisateur de l'Alberta, la  
paroisse Saint-Jean-Bap-  
tiste de Morinville s'est  
rapidement développée



M. l'abbé AVILA LEPAGE

Desservie tour à tour par les RR. PP. Oblats et par MM.  
les abbés Harnois, Morin, Jolicoeur, Ethier et Gauthier, elle  
a comme curé depuis 1921 Mgr Maxime PILON, P.D. Depuis  
1911, il y eut toujours un vicaire. Le couvent est sous la  
direction des Filles de Jésus.



LEGLISE LE PRESBYTERE ET LE COUVENT NOTRE-DAME

## HOMMAGES



de la paroisse

## Saint-Émile de Legal

*Avec les hommages*

de la paroisse

DE GIROUXVILLE



*The COMPLIMENTS*

OF

## Westlock Parish



Telephone 7

### Dr J.-H. RIOPEL

Médecin - chirurgien

LEGAL ALBERTA

### NEILSON J. McLEAN

FARM LANDS  
C.P.R. and unproved

Phone 8

LEGAL, Alberta

### ARTHUR CARRIÈRE

REAL ESTATE

AGENT D'IMMEUBLES

INSURANCE  
Mar. Life and Fire  
Justice of the Peace  
Notary Public

ASSURANCE  
contre le feu, la grêle,  
et la vie  
Notaire public  
Juge de paix

LEGAL

ALBERTA

PHONE B-162

### Legal Mercantile Co., Ltd.

Groceries, Dry Goods, Shoes

HARDWARE and FURNITURE

One price only—Satisfaction guaranteed

LEGAL, ALBERTA

### COMPLIMENTS

OF

### CLYDE PARISH

*Avec mes compliments*

### R. MOREAU

Marchand général

BEAUMONT

*Docteurs*  
**BLAIS et PETITCLERC**

EDMONTON ALBERTA

Heures de bureau  
11 - 12 a.m. 2 - 5 p.m.

TVL Bureau 22325  
Rés. 5168

**Dr J.-E. AMYOT**

Médecin - chirurgien

Edifice Pentages

**Docteur Philippe Quesnel**

EDMONTON ALBERTA

**Dr Joseph Boulanger**

Médecin - chirurgien

Licencié pour le Canada par  
'THE MEDICAL COUNCIL OF CANADA'

1901 avenue Jasper

Téléphone 2068



LE DOCTEUR PITRO

**Dr E. Boissonneault**

Médecin - Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de Chicago

Téléphone 267

321 Edifice Tegler Edmonton, Alberta

**Dr. C. H. LIPSEY**

*Dentist*

PHONE 2945

381 Tegler Building  
EDMONTON

**Dr. Claude Jamieson**

*Specialist*

**EYE, EAR, NOSE and THROAT**

PHONES Office 22168  
Residence 8,226

625 Tegler Building  
Edmonton

Phone 2251

**Dr. Robert Bruce WELLS**  
**Dr. Mark Robert LEVEY**

EYE, EAR,  
NOSE and THROAT

625 Tegler Bldg  
Edmonton

**Dr Alfred Clermont**

*Chirurgien - dentiste*

414, Edifice Empire

Téléphone 5838

**Dr. W. H. Chinneck**

*Dentist*

Phones  
OFFICE 1383  
Residence 22553

Office 705 Tegler Bldg.  
EDMONTON ALTA.

DELICIOUS  
FLAVOR



VELVET  
ICE CREAM

All the luscious flavors of sweet crushed fruits  
skillfully blended with rich cream and sugar  
combine to give you E.C.D. Ice Cream.

It is wholesome and healthful. Pleases the eye as  
well as the taste.

Edmonton City Dairy Limited

Phone 9261

## NATURAL GAS



The modern home servant that's on duty  
every hour . . . every day throughout the year  
supplying instant, abundant heat for every  
need without a thought or a moment's attention.  
A cosy house in winter . . . a cool kitchen in  
summer and a plentiful supply of steaming hot  
water all the time

COOK WITH GAS

NORTHWESTERN UTILITIES, LIMITED

18305 Jasper Avenue

Phone 1121



*Vœux de succès  
à l'Album du Collège*

L'honorable sénateur P.-E. Lessard

*With Best Wishes*

for the success of the

**YEAR BOOK**

A. U. G. BURY



UN NID A CHICANE

## Côté-McCutcheon-Côté

### ASSURANCES

Fire, automobile, life,  
accident, marine, etc.

### IMMEUBLES

Propriétés de ville,  
fermes, etc.

### EMPRUNTS

Argent à prêter à 7 p.c.  
Construction de maisons,  
etc., à paiements faciles

### INSURANCE

Fire, automobile, theft,  
accident, marine, etc.

### REAL ESTATE

Farm lands, city and  
business properties

### LOANS

Money at 7 per cent.  
Bills to order homes  
on easy payments

10152 102 avenue, Tél. 6329

**Paul-Emile Poirier, B.A., LL.B.**

Avocat - Notaire

Etude Milner Carr, Dufour & Poirier  
Edifice Banque Royale

EDMONTON

ALBERTA

Téléphones 1347 - 8122

**Charles-Édouard Gariépy**

Avocat et Notaire

Edifice Gariépy  
Edmonton, Alberta

Téléphone 4344

739 Edifice Tagher

En affaires depuis 1900

**H. Milton Martin**

Agent d'immeubles et d'assurances

EDMONTON ALBERTA

Oréant des Assurances

Adrien BLAIS

Tél. rés. 1885

**MAGEE & MacRAE LTD.**

Assurance, Immeuble, Hypothèques,  
Prêts, Obligations

Nous avons la spécialité de chacune  
de ces branches

10122 100A rue

Tél. 23498

Edmonton, Alta.

# BLOWEY-HENRY LIMITED

*Edmonton's oldest and most reliable  
Furniture Store*



DRAPERIES, CARPETS, FURNITURE  
Everything for the Home

10154 101st Street, Edmonton

# Hudson's Bay Company

INCORPORATED 1771-4-27 1870  
EDMONTON

## QUALITY VALUE SERVICE

—three reasons why so  
many people shop at  
Hudson's Bay Company.

If you live out of-town write for  
Mail Order Bulletin

# BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social Montréal

Capital versé et réserve, \$14,000,000  
Actif, plus de \$155,000,000

Comptes courants  
Prêts et recouvrement  
Nantissements  
Coffrets de sûreté

Comptes d'épargne  
Encaissements  
Mandats  
Change sur tous pays

Achat et vente de monnaies étrangères  
Lettres de crédit documentaires et circulaires  
Financement des importations et des exportations  
Achat et vente de valeurs de placement

Nos ressources sont à votre disposition  
Notre personnel est à vos ordres

Succursale à Edmonton J.-E. BRODEUR, gérant

## JACKSON BROS.

Jewelry Watches Diamonds

Manufacturers of Medals for all Sports

1955 Jasper Avenue

Edmonton

## J.-R. PATENAUDE

Service des voyageurs  
PACIFIQUE CANADIEN

Edmonton Alta



VIVE LE TENNIS!



## HART BROS.

"The Store of  
quality without  
extravagance."

Society Brand Clothes are the best values possible  
39.95 to 45.00

Slater Shoes—the old reliable—7.50 to 10.00

Finest in Shirts, Hats, in fact Everything that's good  
for men is here

Mail orders promptly executed

Cor Jasper and 29th St.

Edmonton.

Administrators

Executors

Guardians

## THE LONDON & WESTERN TRUSTS CO LIMITED

Head Office Toronto

430 McLeod Building

EDMONTON

## Edward Underwood, F.R.A.I.C. Registered Architect

21 - 23 Richardson Building

Phone 5521

Edmonton

Phone 4893

Exclusively optical

## Edmonton Optical Co., Ltd. Registered Optometrists

THOS G DARR

A R CARTER

10151 JASPER AVENUE

EDMONTON

2 doors East Johnstone Walker's (main entrance)

\$26  
et plus

\$26  
and up

LIMITED

Habits faits sur mesure—Suits tailored to measure  
SOLE AGENTS ALLARD & GAUCHER  
Next to C.P.R. Building

PHONE 8388

Avec les compliments  
de



## Fourrures de qualité

10634 avenue Jasper - TEL. 4094

# Shamrock Brand

HAMS  
LARD

BACON  
SAUSAGE

*Made in Edmonton*  
GOVERNMENT INSPECTED



Your guarantee of quality and purity  
in meat food products

BURNS & CO. LTD.

# For all Home Baking

USE

# QUAKER FLOUR

Always the same

Always the best

MILLED BY

THE QUAKER OATS CO.  
EDMONTON ALBERTA

The  
**McFarland**  
Shoe Co.,  
Limited



Wholesale  
Footwear

**EATON SERVICE for WESTERN PEOPLE**

**A Big Organization Planned for Your Convenience**

THIS EATON West Order Service in Western Canada has steadily increased and increased service is being added from store to store. Now the west is served by two busy West Order Branches in Vancouver and Los Angeles, California and Edmonton.

The needs of our Western customers can be supplied from the extensive stocks of merchandise always on hand and available to meet every need, from the jewelry store to the farmer in the distant place of country for his household.

When visiting Winnipeg, Regina, Saskatoon or Edmonton, call on our West Order Sales Branch. You will have from our Catalogue, check and have the goods sent or take them with you. We will be pleased to serve you.

**EATON CO. LTD.**

Phone 2473

## Castor Limited

*Photographs*

Highest Award Photographer's Association of America

**SPECIAL RATES FOR STUDENTS**

10907 Jasper Avenue

Edmonton

## Trudel Fur Manufacturing

LIMITED

EDMONTON, ALBERTA



EQUIPE DE BALLE-AU-PANIER

**Luxeuses limousines, chauffées**

FAITES-EN L'ESSAI  
VOUS SEREZ CONVAINCU

761-

6633

2877

**BLUE LINE  
DOLLAR TAXI**

Prices

**5599**

(Est.)

**4610**

7 Passengers

**HEATED LUXURIOUS LIMOUSINES**

Hupmobile 5, Packard, Buick Big Six

A TRIAL WILL CONVINCE YOU

Wilfred LEFEBVRE

## J.-W. PIGEON

Marchand de tabac

13712 avenue Jasper

Edmonton Alberta

**Spécialité TABACS CANADIENS**  
en feuilles et hachés

Phone 111.

J. A. BRADCHAMP.

Mgr and Prop.

## CECIL HOTEL

Corner Jasper Avenue and 134th Street

Right in the heart of the city convenient  
for business and wholesale districts, theatres,  
government buildings and railway depots

RATES \$1.50 up.

Gasoline

Oils and pressure lubrication

## Victoria Service Station

D. Dwyer RAGGOT prop.

Tire repairing — Car washing

Jasper at 13th Street opposite St. Joseph's Cathedral  
EDMONTON ALBERTA

## Renards argentés enregistrés à vendre

Pour tout renseignement  
s'adresser à

**J.-W. PIGEON**

10322 avenue Jasper

Edmonton

*Wherever civilization exists,  
there you will find the*

## UNDERWOOD

All over the world its swift keys are responding to the slightest touch as they weave tales of romance, record new discoveries in science and dispatch orders to move the wheels of commerce. For three decades this great machine has met every challenge, giving excellent service and superb workmanship under the most exacting tests. Today through sheer merit, the UNDERWOOD is the accepted leader, as it speeds the world's business in every country of the globe. Truly it is the STANDARD of the WORLD!

**United Typewriter Co. Ltd.**

10607 Jasper Avenue Edmonton

# WOODLAND

## Pure Dairy Products

BUTTER — ICE CREAM  
PASTEURIZED MILK

Cream - Whipping Cream - Creamer  
Buttermilk - Lactonic



Ask the Woodland Milk Salesman  
or Phone 23531

Employez la farine

## ROYAL HOUSEHOLD



Fait à Edmonton

*Encourageons nos industries locales*

# PRODUCTS



HAMS  
and  
BACONS  
  
COOKED  
MEATS



Ask your dealer for

**MORNING GLORY**  
OPEN KETTLE RENDERED LARD

Manufactured by

**Ira Wonnacott Ltd.**

EDMONTON

## HUDSON'S BAY "Point" Blankets

*Best for*  
**HOME — CAMP — TRAIL**

COLOURS Camel, Scarlet Green, Empire  
Blue, Gray, Khaki, White  
and Multi Stripe

### SIZES AND WEIGHTS

3-Point 60x72 inches	5½-Point 63x81 inches	4-Point 72x96 inches
8 lbs. 5 oz. per pair	10 lbs. per pair	12 lbs. per pair

 **Hudson's Bay Company**   
INCORPORATED IN CANADA

**Wholesale Department**

10100 103rd St., Edmonton

## Royal Fruit Wholesale

WHOLESALE ONLY

Fresh fruits  
Confectionery

Fresh vegetables  
Tobaccos

EDMONTON ALBERTA

## National Fruit Co., Ltd. Wholesale

FRUITS — VEGETABLES

EDMONTON

ALBERTA

## Edmonton City Bakery Ltd.

*The House of Quality*

TRY OUR BREAD AND CAKES

We use only the best ingredients

WITH OUR  
COMPLIMENTS

Independent Biscuit  
COMPANY



LES CHAMPIONS AUX QUILLES

CUNY  
PURE HOUSEHOLD DRUGS  
Should be in every medicine cabinet

On sale at all leading drug stores

The Edmonton Cold Storage Co., Ltd.  
Public Cold Storage

10246 104th STREET  
PHONE 2730 EDMONTON

*With Our Compliments*

O'NEILL-MORKIN  
Machinery Company

PLANT  
10511 46th Street  
EDMONTON

PHONE 6710

Price Oil Development & Refining Co.,  
LIMITED

*Scientific Makers of Lubricants*

PLANTS  
VANCOUVER EDMONTON MOOSE JAW

## R.-J. WHITLA & CO., LIMITED

WHOLESALE DRY GOODS

EDMONTON

ALBERTA

OUR COMPLIMENTS

# ADIAL PAINTERS & DECORATORS

ARIAL FRERES

Seuls décorateurs Canadiens-français à Edmonton

Décoration des maisons et des églises

Nous donnons gratuitement aide et conseils

Tél. Bur. 4631  
Rés. 2398-73040

10024 97e rue

Construction générale  
Plans et devis estimatifs

Bureau-chef  
EDMONTON ALTA.

## J.-P. Desrochers

Entrepreneur en Construction

Membre de l'Association des Constructeurs

Téléphone 23921

10747 93e rue

## WALLPAPER

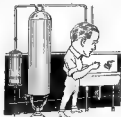
Nowhere in the world has the manufacture of WALLPAPER shown greater advancement in recent years than in our own Canadian Mills, and Maund's offer the pick of the Canadian Wallpaper

## Maund Paint & Varnish Co.

10335 Jasper Avenue

Phone 6542

## SANITARY PLUMBING



WE FURNISH  
FIXTURES  
AT REASONABLE PRICES  
and what fixtures they are!

If your home is still equipped with the old-fashioned bathroom fixtures you'll be surrounded at the way modern domestic engineers have combined beauty and utility

## J. P. Fitzgerald

Plumbing, Heating and Gas Fittings

8550 Jasper Ave.

Phone 1470



Compliments  
to the  
Graduates,  
Pupils  
and

Jesuit College  
May your success  
continue.

Success depends upon  
Application

This we have applied  
to the Sheet Metal  
Business, and thus  
have taken a prom-  
inent rank among the  
foremost Sheet Metal  
Establishments of the  
Western Provinces.

SPECIALIZING IN Warm air furnaces and Installa-  
tions, for homes and institutions, large and small  
Ventilation and air conditioning of Churches, Schools,  
Hospitals and Colleges.

Kitchen Installations, Refrigeration, etc.  
Exhausting, Soft Water Tanks, Garbage Cans  
General Repairs of all Descriptions

## Barry Sheet Metal

CO. LTD.

10171 98th Street

Edmonton



Sports equipment for your  
**SPORT**

Whether it's Baseball, Golf, Tennis or Fishing—you will find equipment for it here—displayed so that you can see the full line, and of course, it's the famous

**REACH WRIGHT AND DITSON  
ATHLETIC EQUIPMENT**

Get our Club Prices on Tennis Nets,  
Tennis Racks, etc.

**TWO STORES**

No. 1 Store: Benson Block  
101st St. Phone 1013-1012

No. 2 Store: Jasper Ave. &  
30th St. Phone 4434-4435

**The Northern Hardware Co., Ltd.**



**EQUIPE DE CROSSE**

**QUALITY HARDWARE**  
**AT PRICES**  
you can afford to pay

**KELVINATOR**  
**Electric Refrigeration**

No job too large—No job too small

**DISTRIBUTORS**

**J. A. Werner Hardware**  
Co. Ltd.

10139 99th Street

Established 1906

**Carey Electric Co.**

**CONTRACTORS**  
Fixtures, Lamps and Appliances

10048 109th Street

Phone 23772

**Canadian Westinghouse Co.**

Limited

PHONE 1000

Reville Building  
Edmonton, Alberta

Phone 1044 - 1005

R. KELLY, Res. Phone E2657

**H. KELLY & CO., LIMITED**

**SANITARY AND HEATING ENGINEERS**

We install reliable automatic sprinkler systems

**PLUMBING, HEATING and GASFITTING**

Agents for

Barber Gas Burners, Minneapolis Heat Regulators

10041 101A Avenue, Edmonton

**HAYWARD LUMBER CO.**  
**LIMITED**

**MANUFACTURERS OF**

Doors, Windows, Church Pews and  
Furniture, and all Kinds  
of Millwork

Complete Stocks of Everything in Lumber  
and Building Supplies

Phone 6186

Edmonton

## DANS TOUT CORPS SOCIAL,

Il y a les forces vives, actives, constructives en un mot et les forces destructives. Dans le milieu albertain, le Collège des Jésuites joue un rôle formateur au premier degré; donc, c'est une force constructive.

Sans le Collège des Jésuites nous n'aurons pas demain au timon des affaires religieuses, nationales, sociales et économiques de notre province, et en particulier dans le milieu de langue française, tous les hommes, les chefs dont nous avons besoin. A cette institution de mérite, ayant à sa tête des professeurs dévoués, incombe la tâche de nous en fournir. A nous de l'aider dans ce travail.

La "Survivance" est une autre de nos forces nationales. C'est d'abord la voix collective de l'Association canadienne-française de l'Alberta. C'est ensuite l'interprète de nos autres organismes nationaux.

La "Survivance" ne peut remplir sa mission, poursuivre son sillon bienfaisant sans pénétrer dans tous les foyers. A quel sera notre journal si la population de langue française ne lit que des journaux de langue étrangère ou qui ne sont pas au courant de nos luttes particulières?

Dans un nombre de pages restreint, la "Survivance" présente chaque semaine à ses lecteurs une synthèse des événements passés, offre les réflexions adaptées à notre milieu et à nos besoins.

L'atelier, qui imprime le journal français de l'Alberta, se tient à la disposition de nos hommes d'affaires, de nos maîtres d'enseignement pour travaux de tous genres.

La solidarité nationale ne sera toujours qu'un mot creux et vide de sens, si nous ne prenons le soul de la réaliser nous-mêmes.

On s'abonne à la "Survivance" pour la modique somme de deux dollars par année

### L'Imprimerie la "Survivance"

8604 avenue Jasper  
Edmonton, Alberta

PHONE  
5767



**LONG'S STUDIOS**  
PHOTOGRAPHERS-ENGRAVERS-ARTISTS  
34 ELITE BLVD. EDMONTON

*It has been a  
pleasure to  
have assisted  
in producing  
this Book*



